

# DÉCOUVERTES

LE DEVOIR, LE MERCREDI 13 JUILLET 1994

EN BREF

## COMÈTE: L'AFRIQUE DU SUD AUX PREMIÈRES LOGES

Johannesburg (Reuter) — Les astronomes sud-africains seront aux premières loges le 16 juillet pour assister à la collision du premier fragment de la comète Shoemaker-Levy 9 avec la planète Jupiter, qui sera d'une ampleur jamais enregistrée depuis, sur Terre, l'époque des dinosaures. Les télescopes du principal observatoire du pays, Sutherland, situé dans la région semi-désertique de Karoo, seront braqués vers Jupiter lors de la première d'une série de 21 collisions, le 16 juillet vers 22h00 locales (16h00 HAE). Cet observatoire sera alors le seul au monde à pouvoir observer la collision de nuit, déclare Hilda van Rooyen, porte-parole de la Fondation sud-africaine pour le développement de la recherche. Les fragments de la comète sont environnés de nuages de gaz et de poussières, expliquent les astronomes. L'énergie libérée par chaque collision sera équivalente à 10 millions de mégatonnes de TNT, plus de 100 000 fois plus violente que celle de la plus grosse bombe H qui ait jamais explosée. Elle se produira à 860 millions de kilomètres de la Terre. Un éclair de lumière de plusieurs secondes pourra être vu lorsque les fragments traverseront la stratosphère de Jupiter, à la vitesse de 60 km/seconde. Après les collisions, une sorte de «champignon nucléaire» s'élèvera.

## DES AMATEURS «ÉCOUTERONT» LA COMÈTE

Londres (Reuter) — Les astronomes amateurs frustrés de ne pouvoir observer l'événement du siècle, la chute d'une comète sur Jupiter le 16 juillet, ont décidé de se servir de radios pour écouter l'explosion de la comète, rapporte le magazine *New Scientist*. Jupiter émet des ondes à hautes fréquences entre 500 kilohertz et 40 mégahertz qui ressemblent au bruit des vagues lorsque captées par une radio terrestre. La société américaine des astronomes amateurs a conseillé à ses membres de se mettre à l'écoute, la collision entre la comète Shoemaker-Levy 9 et Jupiter devant provoquer des modifications des sons captés.

## DES RATS DE LABORATOIRE INCENDIÉS

Gilroy (Etats-Unis) (AFP) — Quelque 170 000 rats, souris et cobayes sont morts dans l'incendie d'un laboratoire médical à Gilroy, à une centaine de kilomètres au sud de San Francisco (Californie). Le feu, dont les causes ne sont pas encore établies, s'est déclaré samedi, réduisant en cendres les locaux du laboratoire Simonsen, a indiqué un responsable des pompiers. Les animaux étaient destinés à des expériences médicales. Les dégâts sont estimés à quelque 3,5 millions \$.

## BANQUE DE DONNÉES POUR SCIENCES DE LA TERRE

Geoscan, une base de données administrée par le centre canadien d'information en sciences de la Terre, est entré en fonction, la semaine dernière, sur CAN/OLE. Elle recense de la documentation sur la masse continentale et les zones marines du Canada. Les 195 000 notices couvrent les domaines de la géologie, de l'énergie non renouvelable et des ressources minérales. La base de données recense des documents de 1840 à aujourd'hui.

Au mont Mégantic

# La fenêtre du Québec sur le cosmos

RAYMOND LEMIEUX

«C e qui nous préoccupe toujours, ce sont les nuages», dit Bernard Malenfant, gardien de l'Observatoire du mont Mégantic, en regardant le ciel capricieux. Puis, il ajoute moqueur: «On ne peut jamais être certain des prévisions faites par les météorologues. Par contre, quand les astronomes annoncent, par exemple, une éclipse, il n'y a pas d'erreur, elle va se produire.»

Malgré les impondérables climatiques, M. Malenfant n'a pas raison de maugréer davantage: le télescope dont il a la responsabilité est le plus puissant dans l'est de l'Amérique du Nord. C'est en quelque sorte la fenêtre que le Québec a sur le cosmos. Lorsque le ciel est dégagé, bien sûr.

L'observatoire qui est situé à Notre-Dame-des-Bois en Estrie, au sommet du mont Mégantic qui atteint 1100 mètres d'altitude, a l'avantage d'être loin des lumières des villes et le ciel y est moins pollué par la lumière artificielle. Pour un astronome, plus la nuit est noire, plus intéressantes sont les étoiles.

«Notre télescope permet aux chercheurs de se faire les dents, soutient René Racine, directeur de l'observatoire et professeur d'astrophysique à l'université de Montréal. C'est un bel acquis pour les scientifiques québécois car il faut se rappeler qu'au début des années 1970, il n'y avait même pas de volet d'enseignement en astrophysique dans les universités francophones québécoises. Pour eux, l'observatoire, qui est rattaché aux universités de Montréal et de Laval, est un tremplin qui leur permet de travailler par la suite sur de plus gros télescopes.»

### La naissance d'une étoile en direct

«On connaît les étoiles entre autres par la lumière que l'on reçoit d'elles. C'est le miroir installé dans le télescope qui permet de la capter. Donc, plus il est grand, plus le miroir capte de lumière», explique Bernard Malenfant en précisant que le télescope du mont Mégantic possède un miroir de 1,6 mètre de diamètre. «Il fait converger la lumière venue de l'espace vers un autre miroir placé vis-à-vis qui, à son tour, la fait converger vers le foyer où sont installés les instruments d'analyses.» Ce miroir a été conçu et construit par la même firme qui a réalisé le fameux télescope spatial Hubble. Il a d'ailleurs un diamètre comparable à celui d'Hubble.

«Le miroir que nous avons est en quelque sorte 50 000 fois plus grand que la pupille de l'œil», ajoute-t-il. Les astronomes pourraient théoriquement voir 50 000 fois plus loin et distinguer une pièce de un dollar à 100 kilomètres de distance. En pratique cependant, les turbulences atmosphériques réduisent de quinze fois la portée de regard de l'appareil.

Le télescope du mont Mégantic permet quand même d'observer des étoiles dont la lumière, à la vitesse qu'elle voyage, a mis des dizaines de millions d'années à nous arriver. C'est donc un regard rétrospectif qu'il offre. Et plus ces astres stellaires sont lointains, plus on se rapproche du moment de la naissance de l'univers. «Au fond, l'astronomie moderne revient toujours à deux questions, dit René Racine. Il s'agit de comprendre comment se sont formées les structures de l'univers et de savoir vers quoi évolue cet univers.»

Cela dit, à quoi sert au-

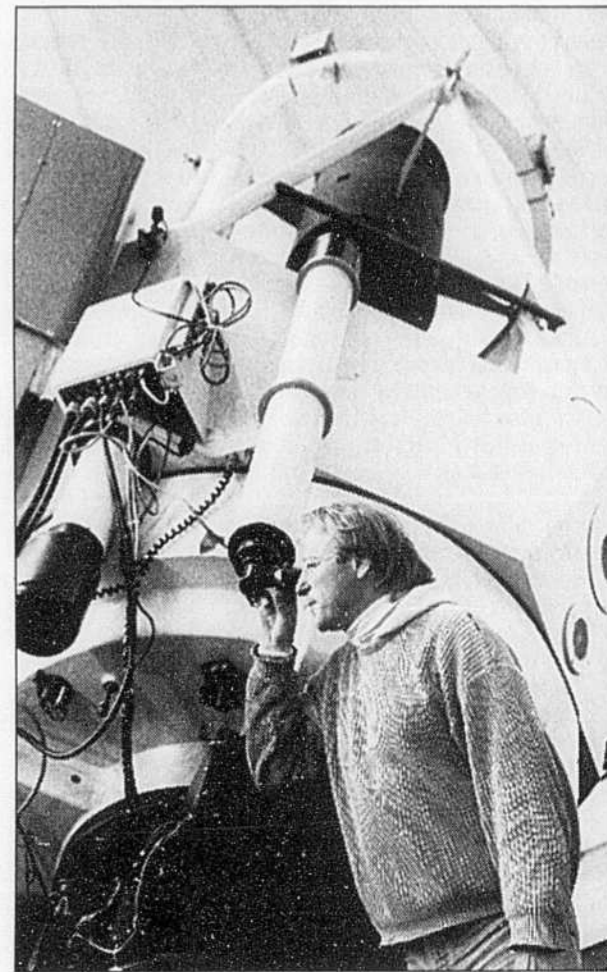
jourd'hui un observatoire alors que le télescope spatial Hubble a un regard nettement plus affiné? «Les télescopes ont chacun des capacités propres, poursuit l'astrophysicien. Pour certains projets de recherches, Hubble peut effectuer de meilleures études dans l'espace que ce que l'on peut faire au sol. Mais les coûts d'opération sont tels qu'il faut limiter sa mission à des travaux que lui seul peut faire.»

Un exemple de mission qu'on lui réserve? L'observation d'étoiles très chaudes dont la lumière voyage à des longueurs d'onde plus petites. L'étude de la chimie de ces étoiles doit en effet se faire au-dessus de l'atmosphère terrestre car — et c'est là le gros avantage d'un télescope spatial —, on n'a pas à tenir compte de la turbulence atmosphérique. «Voir le cosmos à partir d'un télescope au sol, c'est comme voir des roches au fond d'une rivière. Il faut toujours considérer ce facteur et apporter continuellement des corrections à notre lecture de l'univers», note René Racine qui est justement un spécialiste mondial des problèmes de turbulence.

Hubble a toutefois nécessité des investissements de 4 milliards \$ alors qu'un télescope au sol, avec un miroir du même diamètre, coûte quelques millions. «C'est pourquoi, actuellement, il y a un regain de popularité pour les télescopes terrestres, affirme René Racine. On parle d'appareils encore plus puissants dont les miroirs pourraient dépasser huit mètres de diamètre. Les *Very Large Telescopes* (VLT) nous garantiront, pour moins cher, un regard sur le cosmos comparable à Hubble et ce, malgré les turbulences. Avec de tels appareils, les astronomes espèrent détecter les premières planètes à l'extérieur de notre système solaire. Les VLT pourront, en outre, percer plus facilement les nuages de gaz et de poussières interstellaires qui cachent la plupart des jeunes astres.»

Le Canada est engagé dans un tel projet aux côtés des États-Unis et de l'Angleterre. Il s'agit du projet de deux télescopes dont le miroir atteindra 8,1 mètres de diamètre: Gemini Nord et Gemini Sud. Ils seront respectivement construits à Hawaï et au Chili et seront mis en service pour 1998. Une dizaine de télescopes de cette dimension sont en chantier. De quoi promettre une exceptionnelle moisson d'étoiles. Tout en restant sur le plancher des vaches.

Raymond Lemieux est journaliste indépendant.



Bernard Malenfant au travail.

PHOTO RAYMOND LEMIEUX

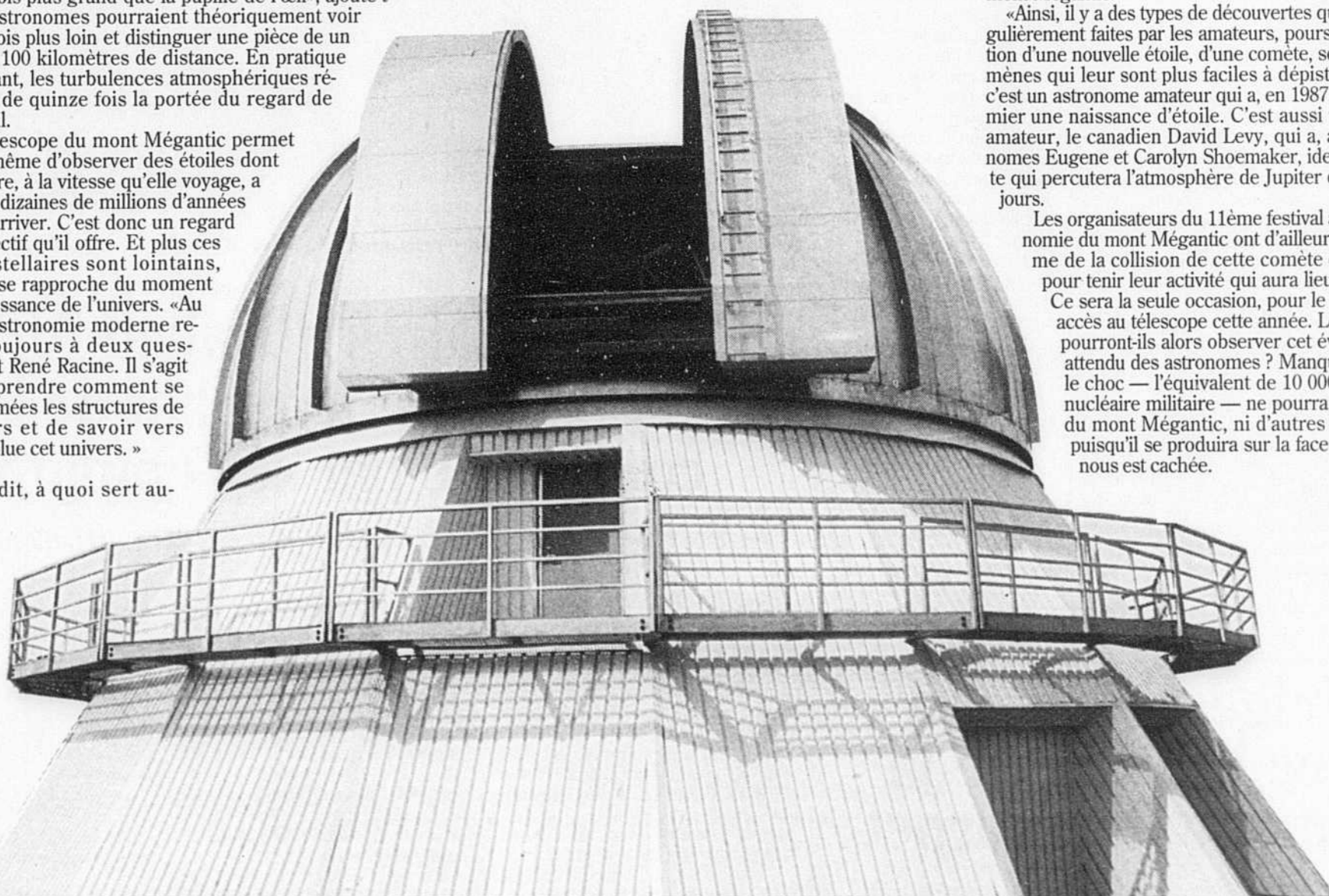
## Place aux amateurs

Malgré le perfectionnement des appareils, les télescopes modestes ont encore leur place dans l'astronomie contemporaine. «Les grands télescopes ont beau être puissants mais ils ne peuvent scruter qu'une partie du ciel. Les appareils des astronomes amateurs sont plus appropriés pour obtenir d'une vision plus globale et faire des relevés astronomiques de plus vastes parties du ciel», note René Racine, directeur de l'observatoire du mont Mégantic.

«Ainsi, il y a des types de découvertes qui sont plus régulièrement faites par les amateurs, poursuit-il. L'apparition d'une nouvelle étoile, d'une comète, sont des phénomènes qui leur sont plus faciles à dépister. D'ailleurs, c'est un astronome amateur qui a, en 1987, repéré le premier une naissance d'étoile. C'est aussi un astronome amateur, le canadien David Levy, qui a, avec les astronomes Eugene et Carolyn Shoemaker, identifié la comète qui percutera l'atmosphère de Jupiter dans quelques jours.»

Les organisateurs du 11ème festival annuel d'astronomie du mont Mégantic ont d'ailleurs choisi le thème de la collision de cette comète contre Jupiter pour tenir leur activité qui aura lieu ce week-end. Ce sera la seule occasion, pour le public, d'avoir accès au télescope cette année. Les participants pourront-ils alors observer cet événement très attendu des astronomes? Manque de chance: le choc — l'équivalent de 10 000 fois l'arsenal nucléaire militaire — ne pourra pas être vu ni du mont Mégantic, ni d'autres observatoires puisqu'il se produira sur la face de Jupiter qui nous est cachée.

R. L.



CONCOURS DE PHOTOGRAPHIE

C'ÉTAIT MONTRÉAL  
EN  
1994

L.L. Lozeau...  
LE DEVOIR

Participez au grand concours de photographie amateur du Devoir sur le thème  
C'ÉTAIT MONTRÉAL EN 1994.

Chaque épreuve doit porter le bon d'identification suivant à l'endos:

C'ÉTAIT MONTRÉAL EN 1994

a/s Le Devoir 2050, rue de Bleury, 9e étage Montréal (Québec) H3A 3M9

Les détails et règlements de ce concours sont disponibles aux bureaux du Devoir ou dans les annonces publiées dans les éditions samedi/dimanche du Devoir.

Brève description du sujet

Nom

Adresse

Ville

Code postal

Téléphone



# ÉCONOMIE

<b>XXM</b>	<b>TSE-300</b>	<b>DOW JONES</b>	<b>S CAN</b>	<b>OR</b>
↑ +8.82	↑ +27.78	↓ -0.33	↑ +0.10	↑ +0.55
1940.23	4131.72	3702.66	72.22	386.30

Pour la première fois depuis 1991

## Alcan réalise enfin un bénéfice

FRÉDÉRIC TREMBLAY  
PRESSE CANADIENNE

Fin de la disette chez Alcan. La société a réalisé au cours de son deuxième trimestre le présent exercice un bénéfice net de sept millions \$ US, son premier depuis septembre 1991.

«C'est un résultat encourageant, a fait valoir le président d'Alcan, Jacques Bougie, par le biais d'un communiqué émis hier. Nous devons néanmoins continuer de nous montrer prudent à court terme.»

Au cours du trimestre terminé le 30 juin, le fabricant canadien d'aluminium a encaissé un profit net de sept millions \$ sur des revenus de 2,1 milliards \$ (toutes les données monétaires sont exprimées en dollars américains), comparativement à une perte de 35 millions \$ pour la même période l'an dernier, sur un chiffre d'affaires s'élevant à 1,8 milliard \$.

Alcan explique le redressement de sa situation financière par une réduction supplémentaire de ses coûts et par une augmentation de ses ventes de produits transformés (principalement la feuille d'aluminium).

«Les volumes totaux de produits transformés ont atteint au deuxième trimestre 496 000 tonnes, ce qui constitue un record pour la société», précise Alcan. Il s'agit d'une hausse de 19 % par rapport à la même période de l'an passé.

Depuis 1990, Alcan a par ailleurs abaissé ses dépenses d'exploitation de plus d'un milliard \$ sur une base annuelle.

Pour les six premiers mois de l'année, Alcan continue cependant à naviguer dans le rouge. Le manque à gagner se situe à 18 millions \$ sur des ventes totales de 3,8 milliards \$. C'est mieux qu'au même moment l'an dernier alors que les pertes atteignaient 55 millions \$ sur des revenus de 3,6 milliards \$.

Joint par la Presse Canadienne,

Charles Belbin, un porte-parole d'Alcan, n'a pas voulu «spéculer» sur les possibilités qu'Alcan puisse terminer l'ensemble de l'année avec un bénéfice net.

«Ce n'est pas dans les politiques d'Alcan de faire des prédictions», a-t-il argué.

Lors de l'assemblée des actionnaires de la société tenue en avril dernier, M. Bougie s'était gardé d'annoncer un retour à la rentabilité cette année pour Alcan.

### Pertes incessantes

Le précédent trimestre profitable pour Alcan, terminé le 30 septembre 1991, avait permis à l'entreprise de toucher un bénéfice net de 6,0 millions \$ sur des revenus de 1,9 milliard \$. Ensuite, la société s'était enlisée dans des pertes incessantes.

Pour l'ensemble de l'année 1991, le manque à gagner s'était élevé à 36 millions \$, suivi de pertes de 112 millions \$ et de 104 millions \$ les deux années suivantes.

D'une manière générale, l'industrie de l'aluminium commence à prendre du mieux à la faveur de la reprise de l'économie observée en Amérique du Nord et en Europe.

Le prix du lingot d'aluminium sur les marchés internationaux continue à s'améliorer, et oscille aujourd'hui aux environs de 1500 \$. L'an passé, l'aluminium avait chuté jusqu'à 1070 \$.

La décision au début de l'année des pays producteurs d'aluminium de réduire volontairement leur production devrait aussi contribuer à améliorer l'état de santé de l'industrie au cours des prochains mois.

Le prix de l'action de la société Alcan sur les marchés boursiers a gagné quelques points hier, passant de 33,25 \$ à 33,38 \$ (à la fermeture des marchés).

Alcan, dont le siège social est localisé à Montréal, compte un effectif de 43 000 employés à travers le monde.

### FRANCE

## Quebecor ne serait plus aussi intéressé par l'imprimeur Didier

MICHEL DOLBEC  
PRESSE CANADIENNE

Paris (PC) — Le projet de rachat du plus gros imprimeur français par Quebecor est compromis.

L'entente de principe conclue en février pour le rachat de 49 pour cent du géant Jean Didier par le groupe de Pierre Péladeau a expiré le 30 juin dernier sans que celui-ci n'y donne suite ou «ne lève son option», selon la terminologie française. Jean Didier a lui-même confirmé la nouvelle dans un bref communiqué transmis à ses employés et annonçant que «Quebecor avait perdu l'exclusivité de la négociation» avec son groupe.

L'accord entre les deux entreprises, qui portait sur plusieurs dizaines de millions de dollars, devient donc caduc. Le groupe de Pierre Péladeau n'a pas pour autant définitivement retiré ses billes. Il chercherait plutôt à négocier une nouvelle entente sur des bases financières complètement différentes, dit-on. Jean Didier n'a pas non plus fermé complètement la porte à de nouveaux pourparlers, expliquant qu'il avait accordé un délai complémentaire pour finaliser un accord.

L'imprimeur français évoque les difficultés de restructuration de son importante dette pour expliquer

l'échec de la transaction. Cette dette, estime-t-on, se chiffre à plus de 2 milliards de francs, l'équivalent du chiffre d'affaires annuel du groupe... Le problème serait plus large: l'audit financier et opérationnel, la vérification diligente prévue dans l'accord de février, n'a apparemment pas donné satisfaction à Quebecor.

Pierre Péladeau, résume un expert financier, voulait acheter une voiture usagée, mais il n'a pas aimé ce qu'il a trouvé sous le capot.

La voiture en question est immense. Jean Didier (l'homme à 70 ans) est le plus gros imprimeur indépendant d'Europe et emploie plusieurs centaines de personnes. Spécialisé dans la presse périodique, il imprime notamment les magazines des groupes Hersant (Figaro Madame, Figaro Magazine) et Fillipacchi (Paris-Match), ainsi que L'Express et des hebdomadaires télé.

Pierre Péladeau, premier imprimeur au Canada et deuxième aux États-Unis, cherche de son côté à s'établir solidement en Europe. Il a réussi une première implantation en France l'an dernier en rachetant les trois imprimeries du groupe Fécomme, spécialisé dans l'impression de couvertures de magazines et d'encarts publicitaires.

## Unigesco conclut avec Van Houtte la vente de Red Carpet

PRESSE CANADIENNE

Unigesco a annoncé hier qu'elle a complété la vente de Red Carpet Food Services à la compagnie A.L. Van Houtte. Le produit de cette vente et de la vente de la division Maxi-Krisp de La Cantinière, complétée le 30 juin, s'élève à quelque 50 millions \$.

Unigesco a versé hier à Trust Général du Canada, à titre de fiduciaire pour ses débiteurs série A, série AA, série B et série BB, l'intérêt couru sur ces débiteurs jusqu'au 16 juin 1994.

Le solde du produit de ces ventes servira à réduire les engagements financiers d'Unigesco auprès de ses banquiers.

Par ailleurs, Unigesco proposera de racheter l'ensemble des débiteurs mentionnés ci-haut. En retour, les titulaires des titres toucheront, à leur choix, soit des actions subalternes de classe B sur la base d'une action pour chaque 0,40 \$ de capital de débiteurs, ou des actions privilégiées de second rang, série A, sur la base d'une action pour chaque 0,50 \$ de capital de débiteurs.

Unigesco entend tenir une assemblée de ses actionnaires au cours de septembre en vue d'approuver son plan de réorganisation corporative et de réorientation stratégique visant le regroupement d'Unigesco avec ses filiales Sodisco et D.H. Howden.

Malgré le droit compensatoire qui frappe toujours son produit aux États-Unis

## Norsk Hydro augmente sa production

On assiste actuellement à un redressement modéré du prix du magnésium

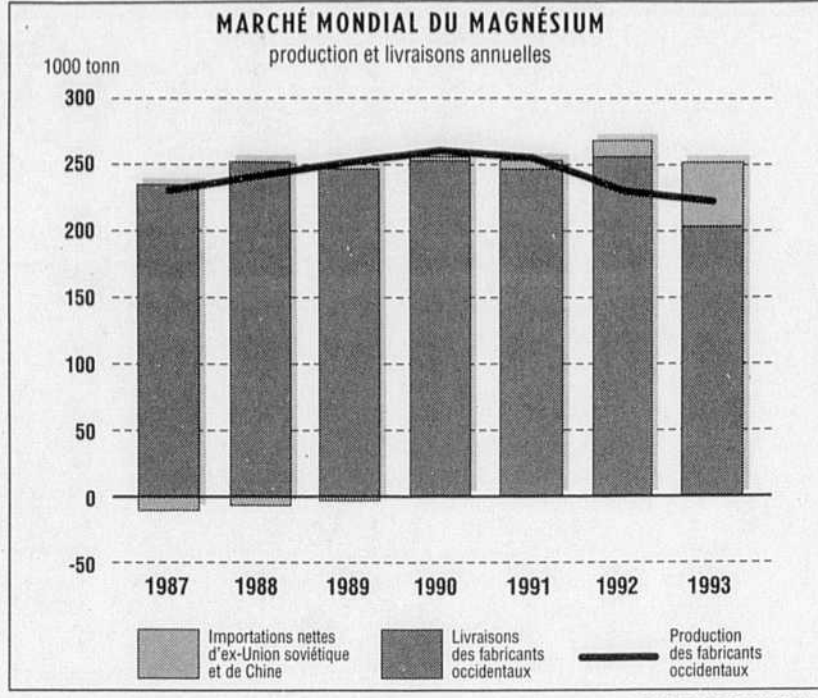
CLAUDE TURCOTTE  
LE DEVOIR

Norsk Hydro annonce une augmentation graduelle de sa production de magnésium pour répondre à une demande croissante de ses clients.

Voilà un langage qu'on n'avait pas entendu depuis longtemps et qu'on a retrouvé hier dans un communiqué de Norsk Hydro, qui possède deux usines de magnésium, l'une d'une capacité de 55 000 tonnes à Porsgrunn en Norvège, l'autre à Bécancour d'une capacité de 40 000 tonnes.

L'une et l'autre de ces usines fonctionnent au ralenti depuis novembre 1991, alors que la production de la première avait été limitée à 35 000 tonnes et celle de la seconde à 20 000 tonnes. On parlait alors d'une réduction temporaire. En plus de la récession qui fut plus longue que prévue et il y a eu le mouvement protectionniste américain qui a frappé l'usine de Bécancour de plein fouet, ce qui a constitué bien sûr un frein supplémentaire à des ventes aux États-Unis.

Cet obstacle demeure, puisque le magnésium de Bécancour vendu aux États-Unis est toujours frappé d'un droit compensatoire de 7,61 %, auquel s'ajoute une taxe anti-dumping de 21 % dans le cas du métal pur. Dans les circonstances, Norsk Hydro n'exporte pas de métal pur et se limite au métal allié. À la suite de contestations multiples, ce sont



SOURCE NORSK HYDRO

présentement les mesures administratives en vigueur qui font toutefois l'objet d'une révision annuelle et qui par conséquent pourraient être modifiées.

Quoi qu'il en soit, la décision de hausser la production maintenant est faite en fonction d'une croissance de la demande qui se manifeste sur tous les marchés du monde, c'est-à-dire en Amérique du Nord, en Europe et en Asie, précise M. Pierre Messier, vice-président à l'administration

et aux affaires juridiques de Norsk Hydro Canada. La production des deux usines est destinée indistinctement à ces marchés, au gré des commandes qui arrivent et des stocks disponibles.

L'usine de Porsgrunn accroît sa production depuis le mois de juin et celle de Bécancour «augmentera graduellement son niveau de production pour répondre à la demande croissante de ses clients et pour pallier à la réduction continue de ses inven-

taires», peut-on lire dans le communiqué. On ne veut pas prédire à quel moment l'usine aura touché son niveau de production maximale autour de 40 000 tonnes par année.

M. Messier souligne qu'il y a présentement une reprise modérée des prix, ce qui découle sans doute du redressement que l'on constate dans l'industrie de l'aluminium. Les alumineries sont les plus gros acheteurs de magnésium, qui est utilisé pour faire des alliages. Les aciéries consomment également des poutres de magnésium comme agent de désulfuration. Enfin, le magnésium trouve un marché relativement important dans les pièces d'auto.

Les producteurs de magnésium ont subi ces dernières années, comme l'industrie de l'aluminium, les contrecoups de l'effondrement du rideau de fer et du débordement à l'ouest d'aluminium et de magnésium produit en Russie et même en Chine. Les pays producteurs d'aluminium ont dû s'entendre pour réduire leur production, ce qui explique sans doute en bonne partie la raffermissement actuel du marché, dont commence à profiter l'industrie du magnésium.

Pour l'avenir prévisible, il n'y aura pas d'impact sur l'emploi à Bécancour où Norsk Hydro a tout toujours à son service les 350 employés qui étaient là en 1991 au moment où la décision de baisser la production fut prise. L'usine qui avait ouvert ses portes à la fin de 1989 a atteint un rythme de production de 30 000 tonnes avant la récession de 1991.

### Arrivée et départ



Gerald Greenwald (à gauche) doit remplacer Stephen Wolf (à droite) au poste de président de la compagnie aérienne.

## Les actionnaires d'United Airlines approuvent le rachat de la compagnie par ses employés

L'exemple pourrait être suivi par d'autres transporteurs

Chicago (AFP) — Les actionnaires d'United Airlines (UAL) ont approuvé hier à Chicago le rachat de la deuxième compagnie aérienne américaine par ses employés, a annoncé le président d'UAL, Stephen Wolf.

Le rachat a été approuvé par 70 % des votes par procuration, a indiqué M. Wolf à l'ouverture de l'assemblée générale. Les votes qui doivent encore être exprimés ne peuvent plus renverser le résultat.

Cette prise de contrôle crée la deuxième plus grande société américaine détenue par ses employés, après une chaîne de supermarchés de Lakeland (Floride). Les 75 000 salariés d'UAL détiennent 55 % du capital.

L'opération, que le syndicat des pilotes cherchait à réaliser depuis sept ans, avait été approuvée le 22 décembre par le conseil d'administration d'United Airlines.

Les salariés d'UAL avaient accepté des concessions de salaires et d'avantages, pour un montant total de 4,9 milliards de dollars, contre leur participation dans le capital de l'entreprise.

La transaction est estimée entre 143 et 147 \$ par action. Les action-

naires actuels recevront pour chaque action 84,81 \$ en liquidité et une demi-action dans la nouvelle entité.

La prise de contrôle de la compagnie par ses salariés devrait entraîner le départ de son président, comme l'exigent certains syndicats.

M. Wolf devrait être remplacé par un ancien vice-président du constructeur automobile Chrysler, Gerald Greenwald.

Plus de 17 500 employés ont refusé de participer à l'opération de rachat à cause de désaccords avec M. Wolf.

### Deuxième compagnie

L'accord, estiment les syndicats, va permettre la paix sociale pour lancer un projet d'une deuxième compagnie, moins chère.

UAL pourra également poursuivre d'autres mesures de restructuration nécessaires pour que la compagnie soit compétitive face à des transporteurs offrant de bas tarifs.

L'exemple d'UAL pourrait être suivi par d'autres grandes compagnies aériennes qui cherchent à se restructurer pour réduire leurs

coûts d'exploitation.

UAL avait perdu 50 millions \$ en 1993, après une plongée dans le rouge de plus de 1,2 milliard \$ entre 1991 et 1992. Au premier trimestre 1994, la compagnie avait réduit ses pertes à 23 millions \$ contre 32 millions l'année précédente.

Le titre d'UAL était en légère baisse à Wall Street après l'annonce du rachat, cédant 1,25 \$ à 128,50 vers 11h10 locales.

### DEVICES ÉTRANGÈRES (EN DOLLARS CANADIENS)

Afrique du Sud (rand)	0,4024	Indonésie (rupiah)	0,000675
Allemagne (mark)	0,9058	Italie (lire)	0,00093
Australie (dollar)	1,0532	Jamaïque (dollar)	0,0492
Barbade (dollar)	0,7069	Japon (yen)	0,01421
Belgique (franc)	0,045108	Mexique (nouveau peso)	0,4427
Bermudes (dollar)	1,067	Pays-Bas (florin)	0,8315
Caribbes (dollar)	0,5336	Portugal (escudo)	0,00913
Chine (Renminbi)	0,1667	Royaume-Uni (livre)	2,1726
Espagne (peseta)	0,01132	Russie (rouble)	0,000704
États-Unis (dollar)	1,3847	Singapour (dollar)	0,944
Europe (ECU)	1,7365	Suisse (franc)	1,1027
France (franc)	0,2638	Taiwan (dollar)	0,053
Grèce (drachme)	0,006	Venezuela (bolivar)	0,00710
Hong Kong (dollar)	0,1856		

SOURCE BANQUE DE MONTREAL

### EN BREF

#### ONTARIO HYDRO AU PÉROU

Lima (AFP) — Les deux compagnies péruviennes de distribution électrique de Lima-Sud et Lima-Nord ont été rachetées, chacune de leur côté, par deux consortiums regroupant notamment des intérêts chiliens, canadiens et espagnols, a annoncé hier le comité spécial de privatisation. 60 % des actions de ces deux compagnies, filiales de l'ex-Electro Lima, étaient proposées aux investisseurs étrangers et nationaux. Leur vente a rapporté 388,6 millions \$. La compagnie de Lima-Sud, Edelsur, a été rachetée pour 212,1 millions \$ par le consortium Ontario Quinta AVV, formé de Ontario Hydro Inc (Canada) et de Chilquinta Internacional (Chili).

#### CARDIN EXPORTERA DES HAVANES

Paris (AFP) — Pierre Cardin lancera sur le marché du cigare les Havanes Maxim's, en vertu d'un accord conclu récemment avec Cubatabaco, la société d'État cubaine détenant le monopole de la fabrication et de la commercialisation du tabac d'exportation, a annoncé hier le couturier. Fin juin, M. Cardin a eu à la Havane un long entretien avec le président Fidel Castro. Le couturier est en train de concevoir les boîtes et de dessiner les bagues des cigares. L'exportation de cigares constitue la septième principale source de devises pour Cuba. Cette année, la production de Havanes devrait atteindre 55 millions d'unités, dont 25 millions de Monte Cristo, une des marques les plus prestigieuses. Pour la première année, la production du Havane Maxim's se chiffrera entre 2 et 3 millions d'unités.

#### SNC-LAVALIN: CONTRAT AVEC LA MARINE

Fenco MacKaren, filiale ontarienne de SNC-Lavalin, a obtenu un contrat de 10 millions \$ sur quatre ans pour l'inspection, la logistique, la documentation, l'entretien et le soutien technique des navires HMCS Anticosti et HMCS Moresby. Ces navires servent aussi de navires-écoles pour la réserve navale et remplissent des fonctions de surveillance de la pêche commerciale, de sauvetage et de lutte contre la drogue.

ÉCONOMIE

INFORMATIQUE

La vente directe

Créée en 1984 par Michael Dell, un jeune étudiant à l'Université du Texas à Austin, Dell Computer Corporation a réalisé l'an dernier un chiffre d'affaires de 2,87 milliards \$ en vendant près d'un million d'ordinateurs à travers le monde.

Reconnue pour la fiabilité de ses produits et l'excellence de ses services, cette entreprise a pourtant décidé de prendre une décision qui en dit long sur l'état actuel du marché.

Elle a décidé, en effet, de ne plus vendre ses ordinateurs en magasin pour se concentrer uniquement sur la vente directe (par correspondance ou par téléphone).

Devant un groupe de journalistes réunis à Austin hier, Michael Dell (maintenant âgé de 27 ans) a révélé que les ventes en magasin qui représentaient 8 à 9% des ventes totales de son entreprise en période de forte demande, avaient baissé considérablement au cours des derniers six mois.

La concurrence féroce qui existe à ce niveau entre IBM et Compaq, les deux plus grands fabricants d'ordinateurs au monde, semble laisser peu de place aux autres fabricants.

Michael Dell a donc décidé de se concentrer essentiellement sur le créneau de la vente directe qui représente, selon lui, 20% des ventes totales d'ordinateurs PC dans le monde.

Cela ne veut pas dire, cependant, que cette entreprise qui occupe le cinquième rang parmi les fabricants à l'échelle mondiale abandonnera les magasins complètement.

La nouvelle stratégie envisagée par Dell propose en effet d'utiliser soit des kiosques dans des magasins ou sur des grandes surfaces soit la téléconférence par ordinateur.

Les kiosques pourraient être de deux sortes: le premier serait coté d'un matériel audio-visuel permettant — en présence d'un vendeur du magasin — de montrer le produit et les divers accessoires disponibles.

L'acheteur éventuel n'aura qu'à faire son choix pour avoir un ordinateur construit sur mesure et passer sa commande au vendeur; le deuxième kiosque envisagé par Dell serait un kiosque autonome doté d'un écran et d'un téléphone qui mettrait tout acheteur éventuel en contact direct avec un vendeur de Dell à Austin, Texas.

Le grand avantage d'une telle méthode de mise en marche est

d'abord le fait qu'un acheteur peut choisir seulement ce dont il a besoin et, effectivement, acheter un ordinateur personnelisé.

Michael Dell a fait remarquer à ce sujet que cela avait aussi un autre avantage fort appréciable: «Comme le prix des logiciels et des accessoires est en constante régression, l'acheteur profite de tous derniers prix et réalise en fait des économies assez importantes».

Pour l'entreprise, cette nouvelle stratégie va permettre de faire de sérieuses économies sur l'entreposage des ordinateurs, par exemple, puisque ceux-ci ne seront construits que sur demande... donc de réduire les coûts. Mais elle lui donne aussi une grande latitude pour s'adapter aux besoins du marché. Ainsi Michael Dell est d'accord avec les analystes qui prévoient, par exemple, un accroissement spectaculaire dans le domaine de l'informatique mobile, c'est-à-dire dans la demande d'ordinateurs portatifs. On s'attend en effet que la part du marché occupée par ces derniers et qui s'élève à 15% de nos jours, passe à 27% dans trois ans... cela représenterait environ six millions d'unités.

Il est certain que Dell a appris une bonne leçon l'an dernier quand son entreprise a dû abandonner avec de lourdes pertes les ordinateurs portatifs qu'elle s'appropriait à mettre sur le marché et qui se sont avérés inacceptables au point de vue qualité.

En fait, pour une entreprise qui a enregistré une croissance régulière de 123% au cours des 10 dernières années, ce fut un coup sûr.

On peut donc s'attendre que cette erreur ne sera pas répétée et que les deux ordinateurs portatifs que Dell s'approprie à mettre en marché dans les semaines qui vont suivre auront été testés à fond.

L'enjeu en vaut certainement la chandelle car si, comme le prévoient les analystes, la part du marché mondial prise par les cinq plus grands fabricants actuels va passer de 45% de nos jours à 75% d'ici la fin du siècle, la concurrence va devenir acharnée.

Il faut donc s'y préparer. Michael connaît fort bien ce proverbe anglais (ou américain) qui dit que «Quand on n'est pas capable de supporter la chaleur, on sort de la cuisine!». Et il n'a guère l'intention de le faire.



André Salwyn

L'écart s'est creusé entre les hauts et les bas salariés

La hausse de l'inégalité coïncide avec des changements importants dans la répartition des heures travaillées

Ottawa (PC) — L'écart entre les hauts salariés et les bas salariés s'est accentué au cours des années 80, a indiqué, hier, Statistique Canada.

Le degré d'inégalité des salaires a augmenté durant la récession de 1981-1982 et n'est jamais redescendu au niveau atteint avant cette récession, a précisé l'agence gouvernementale.

En termes réels, les salaires des jeunes travailleurs ont diminué considérablement au cours des années 80. La hausse de l'inégalité coïncide avec des changements importants dans la répartition des heures travaillées.

Une proportion moindre de Canadiens travaillaient de 35 à 40 heures par semaine à la fin qu'au début des années 80. Pendant ce temps, une proportion accrue de Canadiens travaillaient au moins 50 heures par semaine.

Parmi les hommes travaillant à temps plein

toute l'année, ceux dont les gains se situent au quintile inférieur ont vu leur salaire annuel diminuer de 7% en termes réels entre 1973 et 1989, tandis que ceux du quintile intermédiaire et du quintile supérieur ont vu leurs salaires annuels réels augmenter respectivement de 7 et 9%.

Un quintile inférieur comprend les travailleurs qui se rangent parmi les 20% dont le salaire est le plus faible. Le quintile supérieur englobe les travailleurs qui se rangent parmi les 20% dont le salaire est le plus élevé. Le quintile intermédiaire comprend les travailleurs dont les salaires se situent entre le 40e et le 60e centile. Un centile correspond à 1% de la population étudiée.

Parmi les femmes travaillant à temps plein

En termes réels, les salaires des jeunes travailleurs ont diminué considérablement au cours des années 80

toute l'année, les salaires annuels réels ont également diminué chez les travailleuses du quintile inférieur et ont augmenté chez les travailleuses des quintiles intermédiaire et supérieur.

L'écart salarial entre les jeunes travailleurs et les travailleurs plus âgés s'est accru de façon très importante durant la récession de 1981-1982 et ne s'est pas amenuisé au cours de la période d'expansion subséquente.

Entre 1981 et 1988, les gains annuels réels des hommes âgés de 17 à 24 ans travaillant à temps plein, ont diminué de 12% alors que ceux des travailleurs âgés de 55 à 64 ans augmentaient de 10%.

Côté fenêtre



PHOTO AP

LE PRÉSIDENT de Microsoft Corporation a rappelé au cours d'une entrevue à l'Associated Press que sa compagnie entend commercialiser la nouvelle version de son système Windows, connue sous le nom de Chicago, d'ici la fin de l'année.

Faillite de Garantie Universelle

L'Office de protection du consommateur poursuit le Trust Général

Québec (PC) — L'Office de la protection du consommateur (OPC) a annoncé, hier, qu'il avait intenté une poursuite civile au montant de 654 000\$ contre le Trust Général du Canada à la suite de la faillite de la compagnie Garantie Universelle.

L'OPC soutient que le Trust Général, qui agissait comme fiduciaire de la compagnie de garanties supplémentaires, n'a pas respecté son mandat qui l'obligeait à protéger les sommes déposées par l'entreprise à titre de compte de réserve pour le paiement des réclamations.

Selon la poursuite, le Trust Général aurait autorisé entre octobre 1992 et septembre 1993, des retraits de 514 000\$ de ce compte, «sans s'assurer du bien-fondé de ces sorties d'argent et sans effectuer de suivi comptable auprès de Garantie Universelle».

L'OPC allègue en outre que le Trust Général a investi sans autorisation 140 000\$ dans sa société-mère Trustco Général à même le compte de réserve, alors qu'il ne pouvait ignorer que celle-ci éprouvait alors de graves difficultés financières.

La faillite de Garantie Universelle a touché quelque 18000 clients.

La poursuite engagée vise à récupérer cette somme afin qu'elle puisse réintégrer le compte de réserve de Garantie Universelle et servir à l'indemnisation des consommateurs, a précisé l'OPC dans un communiqué.

De son côté, le nouveau propriétaire du Trust Général, la Banque Nationale du Canada, a tenu à rappeler que la clôture de la transaction qui lui a permis d'acquiescer le Trust Général n'a eu lieu, que le 22 juillet 1993, soit vers la fin de la période en cause.

La Banque Nationale a confirmé avoir déjà eu des discussions avec l'OPC au sujet de ce dossier et avoir demandé à ses conseillers juridiques d'examiner la question et de lui faire rapport.

«La Banque Nationale attend de recevoir l'avis juridique de ses conseillers pour déterminer exactement sa marge de responsabilité dans cette affaire, s'il y a lieu», a précisé dans un communiqué un porte-parole du service des relations publiques de la BN, Alain Charbonneau.

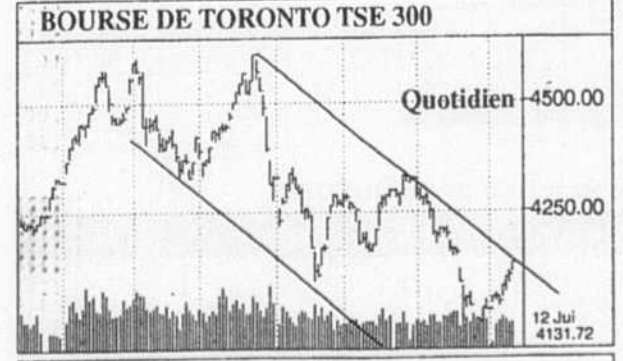
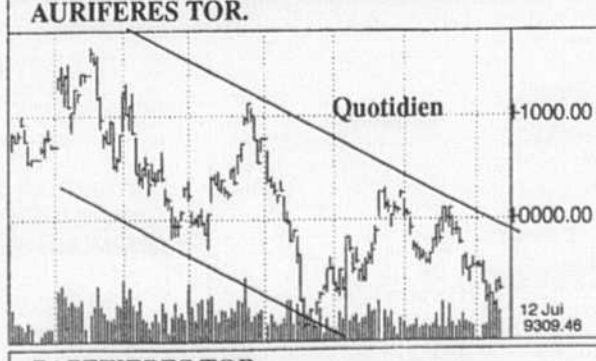
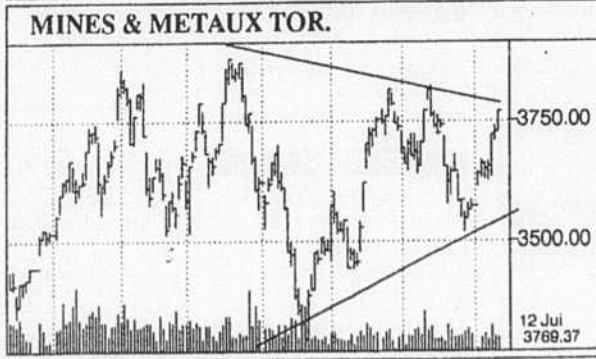
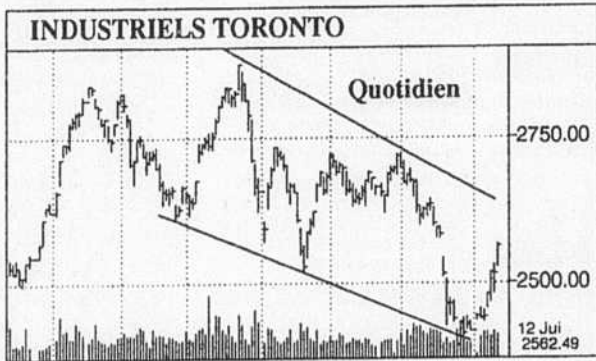
COUP D'OEIL BOURSIER

La tendance baissière demeure valide

MICHEL CARIGNAN  
COLLABORATION SPÉCIALE

Sur Wall Street, le petit regain de la semaine dernière ne s'est pas poursuivi cette semaine. Les trois indices principaux continuent de végéter à court terme et demeurent sous leur ligne de tendance baissière. Il en est de même à Toronto où l'indice composé TSE 300, malgré quelques jours de hausses consécutives, demeure confiné dans son couloir baissier datant du début de l'année. Quelques secteurs continuent de regagner un peu du terrain perdu dans les derniers mois mais la plupart sont encore très léthargiques, hésitant à se prononcer réellement dans une direction ou dans l'autre. Ainsi, les industriels, les mines, les titres pétroliers, les pipelines et les services publics se maintiennent à la hausse sans toutefois confirmer de tendance haussière à moyen terme. L'indice des transports a rejoint son haut historique de l'année.

Une poussée au-dessus de ce fort point de résistance pourrait attirer une vague d'acheteurs qui auraient tôt fait d'amener les prix en hausse. Je vous rappelle que le titre de Laidlaw B est le miroir de l'indice du secteur puisqu'il est de loin le plus lourd dans le calcul de l'indice. C'est le calme plat dans les autres secteurs. Les aurifères qui, lundi, semblaient vouloir reprendre un peu du poil de la bête, maintiennent finalement leur couloir baissier. Plus de la moitié des secteurs ressemblent encore plus ou moins à l'indice des titres forestiers. Au rythme où vont les choses, la canicule boursière qui a commencé avant le vrai temps mort, risque de durer encore quelques temps. En général, les volumes de transactions restent faibles un peu partout et c'est un signe que les «PROS» restent prudents.



	Volume (000)	Ferme	Var. (\$)	Var. (%)
<b>BOURSE DE MONTRÉAL</b>				
XXM:Indice du marché	1336	1940.23	+40.19	2.1
XCB:Bancaire	437	2354.06	+59.28	2.6
XCO:Hydrocarbures	83	1489.76	+53.37	3.7
XCM:Mines et métaux	562	2563.61	+22.65	0.9
XCF:Produits forestiers	31	2388.31	-34.74	-1.4
XCI:Bien d'Équipement	736	1764.86	+31.76	1.8
XCU:Services publics	674	1921.21	+51.17	2.7

	Volume	Haut	Bas	Ferm.	Var.	Var.
<b>BOURSE DE TORONTO</b>						
TSE 300	26250	4131.72		+78.16	1.9	
TSE 35	11517	212.89		+4.59	2.2	
Institutions financières	2530	3038.39		+79.23	2.7	
Mines et métaux	1257	3769.37		+131.50	3.6	
Pétrolières	4146	4696.97		+148.15	3.3	
Industrielles	6060	2562.49		+120.95	5.0	
Aurifères	4360	9309.46		-217.91	-2.3	
Pâtes et papiers	707	3900.98		-49.51	-1.3	
Consommation	757	6447.01		+29.38	0.5	
Immobilières	1357	2445.59		-73.64	-2.9	
Transport	1245	4456.30		+338.76	8.2	
Pipelines	477	3747.22		+161.53	4.5	
Services publics	1430	3411.39		+70.14	2.1	
Communications	800	8461.08		+58.11	0.7	
Ventes au détail	612	3603.64		+36.97	1.0	
Sociétés de gestion	503	4800.20		-36.49	-0.8	

	Volume	Haut	Bas	Ferm.	Var.	Var.
<b>BOURSE DE VANCOUVER</b>						
Indice général	16153	930.85		-17.16	-1.8	
<b>MARCHÉ AMÉRICAIN</b>						
30 Industrielles	23733	3702.66		+56.01	1.5	
20 Transports	10789	1582.77		-27.70	-1.7	
15 Services publics	2526	179.87		+1.71	1.0	
65 Dow Jones Composé	37050	1282.71		+4.41	0.3	
Composite NYSE	*	247.47		+1.13	0.5	
Indice AMEX	*	373.19		+1.88	0.5	
S&P 500	*	447.95		+1.75	0.4	
NASDAQ	*	709.59		+2.74	0.4	

Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
<b>LES PLUS ACTIFS DE TORONTO</b>						
METHANEX CP R	2597	12.75	11.50	12.38	+1.38	12.5
METHANEX CP	2287	19.25	18.38	18.88	+1.25	7.1
LAC MINERALS LTD	2262	13.38	12.88	13.00	-	-
BRAMALEA LTD	1225	0.22	0.22	0.22	-	-
BCE INC	985	46.50	45.50	46.50	+0.88	1.9
LIDLAW INC B	938	10.50	10.25	10.38	+0.13	1.3
PRINCETON MNG CP	865	0.74	0.65	0.74	+0.10	15.6
ALCAN ALUM LTD	825	33.38	32.88	33.38	+0.25	0.8
MERRIN HYGENIC	753	3.70	3.55	3.70	+0.10	2.8
DOFASCO INC	600	19.75	18.75	19.75	+1.00	5.3

Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
<b>LES PLUS ACTIFS DE MONTRÉAL</b>						
CAE INC	600	7.50	7.13	7.38	+0.25	3.5
TVX GOLD CP	425	8.13	8.00	8.13	+0.13	1.6
WESTCOAST ENERGY	377	22.25	22.00	22.00	+0.13	0.6
INCO LTD	237	36.63	36.00	36.63	+1.13	3.2
LAC MINERALS LTD	222	13.38	13.00	13.00	-	-
TRIZEC CP LTD A	221	0.25	0.25	0.25	+0.02	8.7
DONOHUE INC A	205	12.00	11.50	12.00	+0.50	4.3
AIR CANADA WT	191	1.90	1.75	1.90	-	-
TRANSCADA	150	17.13	16.88	16.88	-	-
SCOTTS	128	8.50	8.50	8.50	+0.50	6.3

MONTRÉAL						
LES PLUS FORTES VARIATIONS EN %						
Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
NUMAC ENERGY WT	1	0.30	0.25	0.25	-0.15	-37.5
IMPACT IMMEDIA CP	53	2.10	1.70	2.10	+0.55	35.5
AVCOFP INDS INC	15	0.11	0.11	0.11	-0.04	-26.7
CRISTOBAL RES INC	*	0.30	0.30	0.30	+0.05	20.0
TIOMIN RES INC	21	1.80	1.50	1.80	+0.30	20.0
UNIGESCO INC B	12	0.45	0.40	0.40	-0.10	-20.0
MISPEC RESOURCES	6	0.20	0.20	0.20	-0.05	-20.0
ORMICO EXPLOR	6	0.12	0.12	0.12	+0.02	20.0
CASCADES INC A WT	*	1.51	1.51	1.51	-0.34	-18.4
TELSOFT MOBILE	43	1.29	1.00	1.29	+0.19	17.3

LES PLUS FORTES VARIATIONS EN \$						
Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
CDN PACIFIC WT	*	970.00	970.00	970.00	+5.00	0.5
TRIMARK FIN CP	*	32.75	32.75	32.75	+2.75	9.2
CORBY B	*	39.88	39.00	38.00	-1.50	-3.8
METHANEX CP R	41	12.63	11.50	12.25	+1.38	12.7
METHANEX CP	43	19.25	18.38	18.88	+1.13	6.4
INCO LTD	237	36.63	36.00	36.63	+1.13	3.2
LOEWEN GRP	86	32.88	32.88	32.88	-1.13	-3.3
BCE INC	59	46.50	45.63	46.50	+0.88	1.9
DOFASCO INC	24	19.50	18.88	19.50	+0.75	4.0
MOLSON COS LTD A	10	21.75	20.88	21.63	+0.75	3.6

TORONTO						
LES PLUS FORTES VARIATIONS EN %						
Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
FT CAPITAL A PR	1	0.26	0.26	0.26	-0.34	-56.7
CLIFF RES CP RT	308	0.01	0.01	0.01	-	-
NUMAC ENERGY WT	64	0.30	0.20	0.22	-0.09	-29.0
WINDARRA MINERALS	25	0.20	0.20	0.20	-0.07	-25.9
GOLDEN QUEEN MNG	4	0.70	0.65	0.65	-0.20	-23.5
GRANDMA LEE INC	21	0.12	0.11	0.11	-0.03	-21.4
CENTRAL CAP CP	24	0.15	0.15	0.15	-0.04	-21.1
DISYS CP	78	0.42	0.30	0.42	+0.07	20.0



# LE DEVOIR

# LES SPORTS

Le Canada aux Jeux de la francophonie

## 20 médailles en 1 jour!

ROBERT LAFLAMME  
PRESSE CANADIENNE

Évry-Bondoufle — La délégation canadienne a connu sa meilleure journée des deuxièmes Jeux de la Francophonie, hier, grâce à une récolte de 20 médailles en athlétisme: cinq d'or, cinq d'argent et 10 de bronze. Les trois composantes totalisent donc 55 médailles sportives (16-13-26), avant les 13 dernières épreuves qui auront lieu aujourd'hui. Le Québec (6-3-16) a ajouté une médaille d'argent et trois de bronze à sa fiche mais a vu le Canada (10-9-9) le devancer 28-25 au tableau des médailles. Atlee Mahorn, l'espoir de médaille d'or dans le 200 mètres, a abandonné en finale, aggravant la blessure à la cuisse qui l'incommodait.

Le Nouveau-Brunswick a savouré ses deux premières conquêtes des Jeux, grâce aux filles en basket-ball (argent) et à Willie Best (bronze), de Fredericton, dans l'épreuve du 800 mètres. Le N.-B. n'a pu venir à bout de la puissante machine française s'inclinant 73-53 en finale du basket.

Avec 12 médailles (5-4-3), les athlètes du Canada, des anglophones pour la plupart, ont accompli le bon travail par un temps chaud et humide encore hier au stade Robert Bobin. Concurrent pour le Canada, Chantale Petitclerc, de Sainte-Foy, et Marc Quessy, de Sherbrooke, ont remporté les finales du 100 mètres en handisport. Diane Roy et Luke Gingras, du Québec, ont mérité le bronze dans les deux épreuves pour personnes handicapées présentées hier.

Petitclerc, chez les femmes, a eu la tâche facile même si elle n'est pas une spécialiste de la distance. «Je suis satisfaite du résultat mais la course de demain (le 800 mètres aujourd'hui) est plus importante pour moi», a-t-elle avoué.

En athlétisme, Mélanie Choinière a réalisé la meilleure performance québécoise en terminant deuxième aux 1500 mètres (4:21:56). Martin Saint-Pierre, de Rippon, en Outaouais, a reçu le bronze au terme du 20 kilomètres marche.

## À la conquête de Turnberry



PHOTO AFP

QU'ILS SOIENT l'Australien Greg Norman, champion en titre, le Britannique Nick Faldo, ou le Sud-Africain Ernie Els, vainqueur du US Open le mois dernier, tous se lancent à la conquête du difficile parcours de Turnberry à compter de demain, site de l'omnium britannique de golf. Ci-haut, l'Australien Ian Baker-Finch a pris tout le temps nécessaire aux abords du 17e trou pour améliorer ses approches.

### Tour de France

## Durand offre Cahors à la France

Cahors, France (Reuter) — Jacky Durand a sauvé l'honneur tricolore en signant la première victoire d'étape de son camp dans le Tour de France 1994, hier, à Cahors, au terme d'une de ces longues échappées dont il est friand.

Revêtu de son maillot de champion de France qu'il porte pour la seconde année consécutive, le Français s'est imposé en solitaire dans la capitale du Quercy, suffoquant de chaleur, avec 55 secondes d'avance sur l'Italien Marco Serpellini, deuxième.

L'Australien Stephen Hodge termine troisième à 59 secondes devant l'Italien Gianluca Bortolami, vainqueur au sprint de l'étape Cherbourg-Rennes, vendredi.

Les quatre hommes ont mené la course en tête pendant plus de 150 km, comptant jusqu'à 4:50 d'avance sur le peloton contrôlé par les Bastos de l'Espagnol Miguel Indurain qui conserve le maillot jaune endossé la veille.

«Je n'ai jamais faibli sauf sur les deux derniers kilomètres, mais là je savais que c'était gagné», a expliqué Jacky Durand à l'arrivée.

Premier Français à enlever une étape du Tour depuis Pascal Lino à Perpignan l'an dernier, le double champion national sur route a toutefois affirmé ne pas considérer cette victoire comme la plus belle de sa carrière.

«La plus belle, c'est le Tour des Flandres. Je ne sais même pas aujourd'hui comment je l'ai gagné», a dit ce grand gaillard de 27 ans qui vit à Saint-Laurent-sur-Gore en Haute-Vienne.

Il avait emporté l'édition 1992 de la course belge au terme d'une échappée de 217 km. Ces escapades de longue haleine sont devenues sa spécialité.

Au Grand Prix d'Isbergues, en 1991, il était parti à 203 km de l'arrivée pour décrocher sa première victoire chez les professionnels, qu'il avait rejoints l'année précédente.

L'an dernier, cet amateur de bonne chère qui doit régulièrement surveiller son poids avait conquis son premier titre de champion de France après une cavalcade de 210 km.

«Mon gabarit veut ça, expliquait-il récemment. Plus c'est long, plus c'est usant, et mieux je me porte. Toutes les belles courses que j'ai gagnées, c'est après des échappées de 200 km.»

Parti en queue de peloton, Jacky Durand s'est installé très rapidement dans le groupe d'échappés pour s'imposer définitivement dans les huit derniers kilomètres.

Ce succès vient contredire les déclarations de son directeur sportif Cyrille Guimard qui disait de lui encore récemment qu'il était l'homme «d'une grande victoire par an».

Cahors est la deuxième de la saison, la cinquième de sa carrière. «Je me fais un petit palmarès. Une classique, le Tour des Flandres, deux titres de champion de France et une étape du Tour, cela devient correct», s'est-il réjoui.

L'étape de Cahors était une des dernières occasions offertes aux sprinters. Aujourd'hui, le peloton abordera la montagne, avec l'ascension vers Hautacam, près de Lourdes, à 1560 mètres d'altitude.

Vendredi, après une journée de repos, le Tour partira vers Luz-Ardiden, via le célèbre Tourmalet.

### Mondial de soccer

## Le libre arbitre

ROBERT SALETTI

Dans un article méconnu sur le sport, Hubert Aquin, qui était aussi amateur de course automobile, vantait le football américain qu'il comparait avantageusement au hockey. Essentiellement, ce que disait le romancier, c'est qu'à l'ère des médias, le football était «magnifiquement potentialisé» par la télévision.

Contrairement à la durée continue et vertigineuse du hockey, le football propose une durée maîtrisée, discontinue, qui laisse le temps de penser.

Pour le spectateur, le plaisir du hockey est de l'ordre de la fulgurance, de l'éclair de génie et d'un certain chaos, bref de l'émotion brute, celui du football est de l'ordre de l'organisation tactique, des probabilités et de la stratégie, bref de l'intelligence vive.

Au soccer, le déroulement de l'action est encore moins maîtrisée qu'au hockey. Il n'y a qu'une seule véritable pause et une fois le match lancé, la stratégie est limitée aux possibilités individuelles, aux ressources des joueurs, à leur capacité à suivre le tempo. Le spectateur, lui, cherche parfois à comprendre ce qui se passe.

Par exemple, en cas de hors-jeu. Le hors-jeu est en principe une règle simple mais dont l'application varie en fonction du placement des joueurs et demande beaucoup de jugement de la part des arbitres. De plus, la télévision ne permet pas toujours de trancher pour le bénéfice du téléspectateur. Plusieurs fois durant cette Coupe du monde, un hors-jeu a pu paraître douteux, mais on n'a jamais pu vérifier si l'arbitre s'était gouré, faute de preuves télévisuelles.

Cas d'exception: lors du match Suède-Roumanie, une super-vee aérienne (prise d'un dirigeable?) nous a permis de constater qu'Ingesson était au moins un mètre en retrait du défenseur au départ du ballon. L'arbitre a néanmoins levé le bras, sifflé le hors-jeu et l'action a repris. On cherche encore une explication.

Dans le match Allemagne-Bulgarie, à 1-0, on refuse un but à Völler juste avant que les Bulgares n'égalisent. Si le tir de Möller pénètre dans le filet, le but est alloué. Mais en prenant le retour donné par le montant gauche, Völler, qui n'était au départ qu'en position théorique de hors-jeu (non sanctionné selon les nouvelles directives de la FIFA), devient réellement hors-jeu.

Dans le match Espagne-Suisse en huitième de finale, l'application de la règle laisse encore plus perplexes. Ferrer déborde à droite lancé par

une belle passe d'Enrique je crois, Goicoechea est hors-jeu au départ mais ne participe pas à l'action, donc pas de sanction. À l'entrée de la surface de réparation, Ferrer sert une passe parfaite sur sa gauche à... Goicoechea qui est revenu dans le cours du jeu et qui rate une chance en or en touchant le poteau. S'il avait marqué, aurait-on annulé le but?

Dernier exemple, et non le moindre. Dans le match Brésil-Hollande, un long centre dans l'axe tombe aux pieds de Romario qui se sachant hors-jeu laisse passer le ballon. Les deux défenseurs hollandais, stars du hors-jeu, s'arrêtent et Bebetto file seul et marque. Suffit-il que le joueur hors-jeu fasse le mort pour éviter la sanction?

Le téléspectateur nord-américain, habitué à scruter à la loupe le travail de l'arbitre, en est quitte ici pour une certaine dose de frustration à cause d'un règlement, le hors-jeu, désuet par rapport aux possibilités offertes par la télévision. Au soccer, la télévision reste encore impuissante à satisfaire nos yeux inquisiteurs et notre soif de jugement dernier.

Cela dit, sur les plans du pur plaisir esthétique et du drame, les quarts-de-finale ont livré la marchandise. Le coup franc tiré par Stoitchkov, qui a semé le doute chez des Allemands peu habitués à douter, était de toute beauté, mais celui de Bran-

co à dix minutes de la fin du match du Brésil contre la Hollande, au moment même où exceptionnellement les Hollandais dominaient, était une pure merveille, un coup de canon des trente mètres millimétré à la perfection pour venir caresser le poteau.

Que dire du but de Roberto Baggio qui éliminait les Espagnols? Une action splendide, moins en raison du but lui-même (un attaquant seul contre le gardien va compter sept fois sur 10) que pour les deux passes lobées qui l'ont précédé et qui ont envoyé dans le vent une défense espagnole très pugnace pendant 85 minutes.

Et les deux buts suédois contre la Roumanie? Du travail d'orfèvre, rien de moins: travail tactique sur le but de Brolin (double feinte sur un coup franc et passe qui contourne le mur pour rejoindre Brolin en embuscade qui fusille le gardien), et travail technique sur celui de Kennet Andersson (un long centre en orbite repris par une tête souveraine, une sorte de big bang sur gazon).

On ne peut que souhaiter que la qualité de jeu se maintienne lors des demi-finales, avec des rounds d'observation moins longs. Des 13 buts marqués en temps réglementaire lors des quarts de finale, 12 l'ont été en seconde demie.

### Bulgarie-Italie

Le parcours de l'Italie ressemble à

un rêve éveillé. Comme des funambules qui glisseraient à chaque pas pour retrouver ensuite leur équilibre... et leur sourire. Contre l'Espagne, pour la première fois l'Italie n'a pas dominé son adversaire et le match s'est joué sur un coup de dés. Quelques instants avant le but salvateur de Roberto Baggio, l'Espagnol Salinas avait la gloire au bout du pied. Seul devant Pagliuca, il hésite. Il attend que le ballon arrête de bondir. Le ballon n'arrête pas de bondir, le gardien sort, il hésite encore un peu, il peut dégaîner de toutes ses forces ou tenter de glisser subtilement le ballon à sa droite sous Pagliuca, option qu'il choisit. Le gardien italien écarte du pied gauche, par pur réflexe, les espoirs espagnols qui s'envolent en fumée, encore une fois très près du but.

Quant à elle, la Bulgarie a très bien joué ses cartes maîtresses, soit Stoitchkov, Letshkov et Balakov (les trois Stooges du soccer), mais elle peut dire merci à Klinsmann qui a raté au moins deux chances en or d'allonger la marque avant la réplique bulgare. Face au rêve éveillé italien, les Bulgares proposent un conte de fée qui a commencé lors du dernier match de qualification avec un but à la 90e minute qui éliminait la France. Deux exploits titanesques coup sur coup? Il est minuit moins cinq, Cendrillon, **BULGARIE 0**

### Brésil-Suède

L'équipe la plus belle contre l'équipe la plus soudée. Il faut lever son chapeau aux Brésiliens qui n'ont cessé de faire le jeu, sauf pour un quart-d'heure contre la Hollande, quart-d'heure qui a failli leur coûter cher d'ailleurs. Et il faut lever son verre aux Suédois dont le déploiement technique et tactique a été jusqu'ici exemplaire. Je ne me souviens pas qu'un seul des onze buts marqués jusqu'ici par les Suédois ait été quelconque. On peut probablement en dire autant des 10 buts brésiliens. J'aimerais bien que la Suède gagne, ne serait-ce que pour revoir encore une fois le grand Kennet Andersson qui depuis trois matchs allie élégance et intelligence, pied dévastateur et tête meurtrière. Je le dis tout net, je suis tombé en amour avec le longiline Suédois qui jouait l'an passé à Lille et qui jouera l'an prochain à Caën, le nono, alors qu'il devrait jouer au moins à Milan ou à Turin. Cela dit, le Brésil est trop prêt du but. **BRESIL 3, SUEDE 2**

### Suspension de huit matchs de Mauro Tassotti

## «Eccessivo», clament les Italiens

New York (AFP) — La Fédération italienne de football, qui a annoncé hier matin qu'elle allait faire appel de la suspension pour huit matchs frappant son défenseur Mauro Tassotti, a estimé que cette sanction était «excessive».

Mauro Tassotti avait donné un coup de coude à l'Espagnol Luis Enrique, lui cassant le nez, à la fin du quart de finale contre l'Espagne, samedi à Boston.

L'arbitre, le Hongrois Sandor Puhl, n'avait pas vu son geste. Mais la commission de discipline de la Fédération internationale de football (FIFA), utilisant les images vidéo de la rencontre, a estimé qu'il y avait eu «violence grave, gratuite et préméditée» et a voulu prendre «une sanction exemplaire».

«Tassotti s'est excusé pour son geste et expliqué que c'était un accident», a précisé Valentin Antonello, chef de presse de la délégation italienne, mardi après l'entraînement de l'équipe italienne à la Pingry School de Martinsville, près de New York.

«Cette sanction, venant après celle de Gianfranco Zola (NDLR: deux matchs de suspension) nous paraît excessive», a-t-il ajouté. «Nous allons faire appel dès que nous aurons reçu les motivations officielles de la décision de la FIFA. Nous verrons les suites à donner à cette affaire après le Mondial.»

«Tassotti s'est excusé pour son geste et expliqué que c'était un accident», a précisé Valentin Antonello, chef de presse de la délégation italienne, mardi après l'entraînement de l'équipe italienne à la Pingry School de Martinsville, près de New York.

«Cette sanction, venant après celle de Gianfranco Zola (NDLR: deux matchs de suspension) nous paraît excessive», a-t-il ajouté. «Nous allons faire appel dès que nous aurons reçu les motivations officielles de la décision de la FIFA. Nous verrons les suites à donner à cette affaire après le Mondial.»

«Tassotti s'est excusé pour son geste et expliqué que c'était un accident», a précisé Valentin Antonello, chef de presse de la délégation italienne, mardi après l'entraînement de l'équipe italienne à la Pingry School de Martinsville, près de New York.

«Cette sanction, venant après celle de Gianfranco Zola (NDLR: deux matchs de suspension) nous paraît excessive», a-t-il ajouté. «Nous allons faire appel dès que nous aurons reçu les motivations officielles de la décision de la FIFA. Nous verrons les suites à donner à cette affaire après le Mondial.»

«Tassotti s'est excusé pour son geste et expliqué que c'était un accident», a précisé Valentin Antonello, chef de presse de la délégation italienne, mardi après l'entraînement de l'équipe italienne à la Pingry School de Martinsville, près de New York.

«Cette sanction, venant après celle de Gianfranco Zola (NDLR: deux matchs de suspension) nous paraît excessive», a-t-il ajouté. «Nous allons faire appel dès que nous aurons reçu les motivations officielles de la décision de la FIFA. Nous verrons les suites à donner à cette affaire après le Mondial.»

«Tassotti s'est excusé pour son geste et expliqué que c'était un accident», a précisé Valentin Antonello, chef de presse de la délégation italienne, mardi après l'entraînement de l'équipe italienne à la Pingry School de Martinsville, près de New York.

«Cette sanction, venant après celle de Gianfranco Zola (NDLR: deux matchs de suspension) nous paraît excessive», a-t-il ajouté. «Nous allons faire appel dès que nous aurons reçu les motivations officielles de la décision de la FIFA. Nous verrons les suites à donner à cette affaire après le Mondial.»

### SOCCER

#### COUPE DU MONDE SAMEDI

(Quarts-de-finale)  
Italie 2, Espagne 1  
Pays-Bas 2, Brésil 3

**HIER**  
Bulgarie 2, Allemagne 1  
Roumanie 2, Suède 3

**AUJOURD'HUI**  
(Demi-finales)  
Italie vs Bulgarie, 16h  
Brésil vs Suède, 19h30

**DIMANCHE**  
Finale, 15h30, à Pasadena

### BASEBALL

#### LIGUE NATIONALE HIER

Américaine vs Nationale

Dimanche  
St. Louis 6 Atlanta 1  
Pittsburgh 7 Cincinnati 6 (11m)  
New York 5 LA 1

Montréal 8 San Diego 2  
Philadelphie 1 SF 2 (10m)  
Colorado 4 Floride 6  
Houston 5 Chicago 3

Section Est  
G P Moy. Diff  
Montréal 54 33 .621 —  
Atlanta 52 33 .612 1  
Philadelphie 41 47 .466 13 1/2  
Floride 41 47 .466 13 1/2  
New York 40 47 .460 14

Section Centrale  
Cincinnati 52 35 .598 —  
Houston 50 38 .568 2 1/2  
St. Louis 42 42 .500 8 1/2  
Pittsburgh 41 45 .477 10 1/2  
Chicago 36 50 .419 15 1/2

Section Ouest  
Los Angeles 46 42 .523 —  
Colorado 42 48 .467 5  
San Francisco 39 50 .438 7 1/2  
San Diego 35 54 .393 11 1/2

#### LES MENEURS

TGwynn SD MJ AB P CS Moy.  
Morris Cin 87 335 50 120 .358  
Bagwell Hou 84 305 74 106 .348  
Justice Atl 77 256 45 88 .344  
Alou Mon 83 320 62 106 .331

Jefferies StL 77 288 36 95 .330  
Piazza LA 83 320 51 104 .325  
Mitchell Cin 70 233 41 75 .322  
Mondesi LA 86 337 49 108 .320  
Biggio Hou 87 337 65 108 .320

Points — Bagwell, Houston, 74; Grissom, Montréal, 73; Galaraga, Colorado, 69; Lankford, St. Louis, 68; Biggio, Houston, 65; Alou, Montréal, 62; RKelly, Atlanta, 61; TGwynn, SD, 61.

Poils produits — Bagwell, Houston, 82; Bichette, Colorado, 77; Piazza, LA, 76; Galaraga, Colorado, 73; MaWilliams, SF, 69; Morris, Cincinnati, 67; LWalker, Montréal, 65.

Double — Morris, Cincinnati, 120; TGwynn, SD, 118; Galaraga, Colorado, 114; Bichette, Colorado, 113; Mondesi, LA, 108; Biggio, Houston, 108; Alou, Montréal, 106; Bagwell, Houston, 106; Conine, Floride, 106.

Doublets — Biggio, Houston, 35; LWalker, Montréal, 32; Morris, Cincinnati, 27; Bichette, Colorado, 26; JBell, Pittsburgh, 25; Dykstra, Philadelphie, 25; Cordero, Montréal, 23; Alou, Montréal, 23; TGwynn, SD, 23.

Triples — Butler, LA, 8; RSanders, Cincinnati, 7; Mondesi, LA, 5; DLevis, SF, 5; Sosa, Chicago, 5; Aljaca, St. Louis, 5; Sandberg, Chicago, 5.

Circuits — MaWilliams, SF, 33; Bagwell, Houston, 27; Galaraga, Colorado, 25; Bonds, SF, 23; McGriff, Atlanta, 23; Piazza, LA, 21; Bichette, Colorado, 21; Mitchell, Cincinnati, 21.

Buts volés — OSanders, Cincinnati, 32; Grissom, Montréal, 30; Carr, Floride, 25; Biggio, Houston, 25; Mouton, Houston, 22; DLevis, SF, 22; Larkin, Cincinnati, 21.

Lanceurs (10 décisions) — KHLI, Montréal, 13-3, 812, 3.27; Dnjackson, Philadelphie, 11-3, 786, 3.33; Saberhagen, NY, 10-4, 714, 3.15; GMaddux, Atlanta, 11-5, 687, 1.80; Nled, Colorado, 8-4, 667, 4.53; Drabek, Houston, 10-5, 667, 3.07; Rijo, Cincinnati, 8-4, 667, 3.06.

Retraits — Benes, SD, 138; Rijo, Cincinnati, 123; GMaddux, Atlanta, 118; Fasser, Montréal, 112; Glavine, Atlanta, 111; PJMartinez, Montréal, 109; Saberhagen, NY, 104.

Gains protégés — DJones, Philadelphie, 21; Franco, NY, 19; McMichael, Atlanta, 18; Beck, SF, 18; Myers, Chicago, 17; Rojas, Montréal, 15; Hudek, Houston, 15.

### LIGUE AMÉRICAINE HIER

#### Match des Étoiles

Dimanche  
Oakland 5 Baltimore 4  
Seattle 2 Boston 9  
Texas 5 Detroit 6  
Californie 9 New York 6

Cleveland 9 Minnesota 1

Section Est  
G P Moy. Diff  
New York 50 35 .588 —  
Baltimore 50 36 .581 1/2  
Boston 42 44 .488 8 1/2  
Detroit 40 47 .460 11  
Toronto 38 48 .442 12 1/2

Section Centrale  
Cleveland 51 33 .607 —  
x-Chicago 52 34 .605 —  
Kansas City 45 42 .517 7 1/2  
Minnesota 42 44 .488 10  
Milwaukee 39 48 .448 13 1/2

Section Ouest  
Texas 42 45 .483 —  
Oakland 39 48 .448 3  
Californie 38 51 .427 5  
Seattle 37 50 .425 5

AB PC CS PP CC BV Moy.  
Alou 320 62 106 59 16 5 .331  
Beli 81 9 22 9 2 3 .272  
Benavides 74 7 16 5 0 0 .216  
Berry 226 32 60 26 6 8 .265  
Cordero 320 53 98 48 12 13 .306  
Fletcher 225 23 65 49 10 0 .289  
Floyd 261 33 73 33 3 7 .280  
Frazier 117 22 37 12 0 18 .316  
Grissom 359 73 101 32 6 29 .281  
Lansing 306 35 79 31 4 7 .258  
Milligan 71 9 17 11 2 0 .239  
Spehr 32 7 7 5 0 2 .219  
Walker 311 57 98 65 16 12 .315  
Webster 98 10 29 20 4 0 .296  
White 40 5 10 4 0 1 .250

Section Centrale  
Cleveland 51 33 .607 —  
x-Chicago 52 34 .605 —  
Kansas City 45 42 .517 7 1/2  
Minnesota 42 44 .488 10  
Milwaukee 39 48 .448 13 1/2

Section Ouest  
Texas 42 45 .483 —  
Oakland 39 48 .448 3  
Californie 38 51 .427 5  
Seattle 37 50 .425 5

AB PC CS PP CC BV Moy.  
Alou 320 62 106 59 16 5 .331  
Beli 81 9 22 9 2 3 .272  
Benavides 74 7 16 5 0 0 .216  
Berry 226 32 60 26 6 8 .265  
Cordero 320 53 98 48 12 13 .306  
Fletcher 225 23 65 49 10 0 .289  
Floyd 261 33 73 33 3 7 .280  
Frazier 117 22 37 12 0 18 .316  
Grissom 359 73 101 32 6 29 .281  
Lansing 306 35 79 31 4 7 .258  
Milligan 71 9 17 11 2 0 .239  
Spehr 32 7 7 5 0 2 .219  
Walker 311 57 98 65 16 12 .315  
Webster 98 10 29 20 4 0 .296  
White 40 5 10 4 0 1 .250

Section Centrale  
Cleveland 51 33 .607 —  
x-Chicago 52 34 .605 —  
Kansas City 45 42 .517 7 1/2  
Minnesota 42 44 .488 10  
Milwaukee 39 48 .448 13 1/2

Section Ouest  
Texas 42 45 .483 —  
Oakland 39 48 .448 3  
Californie 38 51 .427 5  
Seattle 37 50 .425 5

AB PC CS PP CC BV Moy.  
Alou 320 62 106 59 16 5 .331  
Beli 81 9 22 9 2 3 .272  
Benavides 74 7 16 5 0 0 .216  
Berry 226 32 60 26 6 8 .265  
Cordero 320 53 98 48 12 13 .306  
Fletcher 225 23 65 49 10 0 .289  
Floyd 261 33 73 33 3 7 .280  
Frazier 117 22 37 12 0 18 .316  
Grissom 359 73 101 32 6 29 .281  
Lansing 306 35 79 31 4 7 .258  
Milligan 71 9 17 11 2 0 .239  
Spehr 32 7 7 5 0 2 .219  
Walker 311 57 98 65 16 12 .315  
Webster 98 10 29 20 4 0 .296  
White 40 5 10 4 0 1 .250

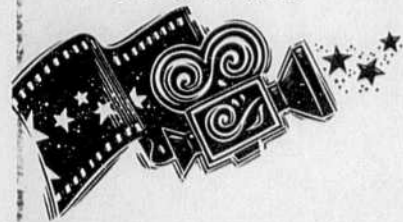
Section Centrale  
Cleveland 51 33 .607 —  
x-Chicago 52 34 .605 —  
Kansas City 45 42 .517 7 1/2  
Minnesota 42 44 .488 10  
Milwaukee 39 48 .448 13 1/2

Section Ouest  
Texas 42 45 .483 —  
Oakland 39 48 .448 3  
Californie 38 51 .427 5  
Seattle 37 50 .425 5

AB PC CS PP CC BV Moy.  
Alou 320 62 106 59 16 5 .331  
Beli 81 9 22 9 2 3 .272  
Benavides 74 7 16 5 0 0 .216  
Berry 226 32 60 26 6 8 .265  
Cordero 320 53 98 48 12 13 .306  
Fletcher 225 23 65 49 10 0 .289  
Floyd 261 33 73 33 3 7 .280  
Frazier 117 22 37 12 0 18 .316  
Grissom 359 73 101 32 6 29 .281  
Lansing 306 35 79 31 4 7 .258  
Milligan 71 9 17 11 2 0 .239  
Spehr 32 7 7 5 0 2 .219  
Walker 311 57 98 65 16 12 .315  
Webster 98 10 29 20 4 0 .296

# AGENDA CULTUREL

## CINÉMA



**ASTRE:** (849-3456) — Forrest Gump 13 h, 15 h 45, 18 h 30, 21 h 10, dern. rep. ven. et sam. 23 h 45 — Speed 19 h, 21 h 30, dern. rep. ven. sam. 23 h 40 — Flintstones 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10 — The Lion King 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h, dern. rep. ven. sam. 23 h — Baby's Day Out 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 21 h 15, dern. rep. ven. sam. 23 h 15

**BERRI:** (849-3456) — Les aventures de bébé 12 h 30, 14 h 45, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 30, dern. rep. sam. 23 h 40 — Le Loup 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 40, dern. rep. sam. 23 h 40 — Les Pierrafeu 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 18 h 30, 20 h 15, dern. rep. sam. 23 h 30 — Clanches 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 30, dern. rep. sam. 24 h — Deux cow-boys à New York 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 15, dern. rep. 23 h 45

**BROSSARD:** (849-3456) — Speed ven. au mar. 13 h 15, 16 h, 19 h, 21 h 30, mer. jeu. 13 h 15, 15 h 55, 19 h, 21 h 35 — Forrest Gump 12 h 30, 15 h 40, 18 h 45, 21 h 40 — The Lion King ven. au mar. 13 h, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 25, mer. jeu. 12 h 45, 14 h 55, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 25

**CARREFOUR DU NORD:** 900, rue Grignon, St-Jérôme (849-3456) — Le roi lion 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 15, 21 h 30 — Les Pierrafeu 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 30, 21 h 30 — Les aventures de bébé 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 18 h 30, 20 h 15 — Pour en finir avec papa 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30 — Le Loup 19 h, 21 h 30 — Clanches 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30

**CARREFOUR LAVAL:** (849-3456) — Deux cow-boys à New York 13 h 15, 16 h 15, 19 h 05, 21 h 30 — Baby's Day Out 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 10 — Speed 13 h 30, 16 h 30, 19 h, 21 h 25 — The Flintstones 13 h, 14 h 50, 16 h 50 — Wolf 18 h 50, 21 h 15 — Le Loup 13 h 30, 16 h 10, 19 h, 21 h 20 — Les aventures de bébé 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 20

**CENTRE EATON:** Mtl — I Love Trouble 12 h 40, 15 h 40, 18 h 40, 21 h 15, dern. rep. ven. sam. 23 h 40 — Blow Away 13 h 15, 16 h 25, 19 h 05, 21 h 35 — Getting Even With Dad 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 25, dern. rep. ven. sam. 23 h 40 — Mother's Boys 12 h 20, 14 h 25, 16 h 50, 19 h 05, 21 h 20, dern. rep. ven. sam. 23 h 25 — Blow Away 12 h 25, 15 h 30, 18 h 15, 21 h, dern. rep. ven. sam. 23 h 30

**CINÉMA BOUCHÉVILLE:** 20, boul. de Montagne, Bouchéville — La Reine Margot 13 h, 17 h, 20 h 15 — Clanches 13 h 15, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 — Les aventures de bébé 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 20 — I Love Trouble 13 h 10, 16 h, 19 h, 21 h 20 — The Lion King 13 h 10, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 15 — Les Pierrafeu 13 h, 15 h, 18 h — Le Loup 19 h 40, 21 h 55

**CINÉMA ÉGYPTIEN:** (849-3456) — Speed 13 h 45, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 — The Flintstones 13 h 30, 15 h 25, 17 h 25, 19 h 25, sauf lun. 13 h, 15 h, 17 h 30 — City Slickers 2 21 h 15, sauf lun. 21 h 30 — The Shadow 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 35

**CINÉMA LANGELIER:** Mtl — The Shadow 15 h 20, 18 h 45, 21 h 05, dern. rep. ven. sam. 23 h 30 — Wyatt Earp 21 h 10 — Le client bref aperçu sam. 19 h — Le Loup 13 h 15, 15 h 40, 18 h 10, 21 h 25, dern. rep. ven. sam. 23 h 45 — Pour en finir avec papa 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 18 h 30, 20 h 15 — Baby's Day Out 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15, 23 h 15, dern. rep. ven. sam. 23 h 30 — Les aventures de bébé 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15, 23 h 15, dern. rep. ven. sam. 23 h 15 — Les Pierrafeu 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10, dern. rep. ven. sam. 23 h 10

**CINÉMA NOUVEL ÉLYSÉE:** (288-1857) — Kika 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 30 — Louis 19 h 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 15

**CINÉMA ONF:** 1564, St-Denis (496-6895) — sam. dim. Les Mots perdus / REV/FFWD 18 h 30 — Mouvements du désir/Territoire/Borderline 20 h 30

**CINÉMA PARALLÈLE:** (843-6001) — Croc blanc 2 18 h — Eva et Dodger 18 h 15 — Trou de mémoire 18 h 15 — Avec distinction 20 h — Lightning Jack 20 h — Héritiers affamés 20 h 15 — Guel-apeps 22 h — Intersection (v.f.) 22 h 10 — Cible humaine 22 h 15

**CINÉMA PARALLÈLE:** (843-6001) — Croc blanc 2 18 h — Eva et Dodger 18 h 15 — Trou de mémoire 18 h 15 — Avec distinction 20 h — Lightning Jack 20 h — Héritiers affamés 20 h 15 — Guel-apeps 22 h — Intersection (v.f.) 22 h 10 — Cible humaine 22 h 15

**CINÉMA PARALLÈLE:** (843-6001) — Croc blanc 2 18 h — Eva et Dodger 18 h 15 — Trou de mémoire 18 h 15 — Avec distinction 20 h — Lightning Jack 20 h — Héritiers affamés 20 h 15 — Guel-apeps 22 h — Intersection (v.f.) 22 h 10 — Cible humaine 22 h 15

**CINÉMA PARALLÈLE:** (843-6001) — Croc blanc 2 18 h — Eva et Dodger 18 h 15 — Trou de mémoire 18 h 15 — Avec distinction 20 h — Lightning Jack 20 h — Héritiers affamés 20 h 15 — Guel-apeps 22 h — Intersection (v.f.) 22 h 10 — Cible humaine 22 h 15

**CINÉMA PARALLÈLE:** (843-6001) — Croc blanc 2 18 h — Eva et Dodger 18 h 15 — Trou de mémoire 18 h 15 — Avec distinction 20 h — Lightning Jack 20 h — Héritiers affamés 20 h 15 — Guel-apeps 22 h — Intersection (v.f.) 22 h 10 — Cible humaine 22 h 15

**CINÉMA PARALLÈLE:** (843-6001) — Croc blanc 2 18 h — Eva et Dodger 18 h 15 — Trou de mémoire 18 h 15 — Avec distinction 20 h — Lightning Jack 20 h — Héritiers affamés 20 h 15 — Guel-apeps 22 h — Intersection (v.f.) 22 h 10 — Cible humaine 22 h 15

**CINÉMA PARALLÈLE:** (843-6001) — Croc blanc 2 18 h — Eva et Dodger 18 h 15 — Trou de mémoire 18 h 15 — Avec distinction 20 h — Lightning Jack 20 h — Héritiers affamés 20 h 15 — Guel-apeps 22 h — Intersection (v.f.) 22 h 10 — Cible humaine 22 h 15

**CINÉMA PARALLÈLE:** (843-6001) — Croc blanc 2 18 h — Eva et Dodger 18 h 15 — Trou de mémoire 18 h 15 — Avec distinction 20 h — Lightning Jack 20 h — Héritiers affamés 20 h 15 — Guel-apeps 22 h — Intersection (v.f.) 22 h 10 — Cible humaine 22 h 15

**CINÉMA PARALLÈLE:** (843-6001) — Croc blanc 2 18 h — Eva et Dodger 18 h 15 — Trou de mémoire 18 h 15 — Avec distinction 20 h — Lightning Jack 20 h — Héritiers affamés 20 h 15 — Guel-apeps 22 h — Intersection (v.f.) 22 h 10 — Cible humaine 22 h 15

**CINÉMA PARALLÈLE:** (843-6001) — Croc blanc 2 18 h — Eva et Dodger 18 h 15 — Trou de mémoire 18 h 15 — Avec distinction 20 h — Lightning Jack 20 h — Héritiers affamés 20 h 15 — Guel-apeps 22 h — Intersection (v.f.) 22 h 10 — Cible humaine 22 h 15

**CINÉMA PARALLÈLE:** (843-6001) — Croc blanc 2 18 h — Eva et Dodger 18 h 15 — Trou de mémoire 18 h 15 — Avec distinction 20 h — Lightning Jack 20 h — Héritiers affamés 20 h 15 — Guel-apeps 22 h — Intersection (v.f.) 22 h 10 — Cible humaine 22 h 15

**CINÉMA PARALLÈLE:** (843-6001) — Croc blanc 2 18 h — Eva et Dodger 18 h 15 — Trou de mémoire 18 h 15 — Avec distinction 20 h — Lightning Jack 20 h — Héritiers affamés 20 h 15 — Guel-apeps 22 h — Intersection (v.f.) 22 h 10 — Cible humaine 22 h 15

**CINÉMA PARALLÈLE:** (843-6001) — Croc blanc 2 18 h — Eva et Dodger 18 h 15 — Trou de mémoire 18 h 15 — Avec distinction 20 h — Lightning Jack 20 h — Héritiers affamés 20 h 15 — Guel-apeps 22 h — Intersection (v.f.) 22 h 10 — Cible humaine 22 h 15

**CINÉMA PARALLÈLE:** (843-6001) — Croc blanc 2 18 h — Eva et Dodger 18 h 15 — Trou de mémoire 18 h 15 — Avec distinction 20 h — Lightning Jack 20 h — Héritiers affamés 20 h 15 — Guel-apeps 22 h — Intersection (v.f.) 22 h 10 — Cible humaine 22 h 15

**FAMOUS PLAYERS POINTE-CLAIRE:** — I Love Trouble 13 h, 15 h 45, 18 h 30, 21 h 15 — Renaissance Man 18 h 45, 21 h 25 — Getting Even With Dad 12 h, 14 h 15, 16 h 30 — Lion King ven. dim. lun. mar. mer. jeu. 12 h, 14 h 10, 16 h 20 — Wyatt Earp ven. dim. lu. mar. mer. jeu. 20 h 40, sam. 21 h 30 — The Lion King ven. dim. lun. mar. mer. jeu. 19 h 30, 21 h 35, sam. 21 h 35, ven. sam. lun. mar. mer. jeu. 11 h, 13 h 05, 15 h 10, 17 h 20, dim. 11 h, 15 h 10, 17 h 20 — Blow Away 13 h 30, 15 h 30, 18 h 30, 21 h 30 — Forrest Gump 12 h, 15 h, 18 h, 21 h

**FAUBOURG SAINT-CATHERINE:** (849-3456) — Baby's Day Out 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 40 — Wolf 13 h 15, 16 h, 19 h, 21 h 30 — Wolf 13 h 30, 16 h 15, 19 h 15, 21 h 35, sauf jeu. 13 h 15, 21 h 30 — Four Weddings and a Funeral 13 h 45, 16 h 20, 19 h, 21 h 30

**GOETHE INSTITUT:** (499-0905) — Le roi lion 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 05 — Blow Away 13 h 25, 16 h 10, 18 h 55, 21 h 25 — I Love Trouble 13 h 15, 16 h, 18 h 45, 21 h 15

**IMAX:** Vieux-Port de Montréal (496-4629) — Le secret de la vie sur terre 10 h 15, 11 h 15, 13 h 15, 14 h 15, 15 h 15, 16 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15 — The Secret of Life on Earth 12 h 15, 18 h 15 — Titania v. f. lun. mer. jeu. sam. dim. 21 h 30 — Titania v. a. mar. ven. 21 h 30

**IMPÉRIALE:** (288-7102) La Reine Margot 13 h 30, 17 h 20, 20 h 40

**LAVAL:** (688-7776) — La Reine Margot 13 h 30, 17 h 20, 20 h 40 — Lion King ven. dim. lun. mar. mer. jeu. 18 h 30, ven. sam. dim. lun. mar. mer. jeu. 12 h 15, 14 h 20, 16 h 25 — The Lion King ven. dim. lun. mar. mer. jeu. 19 h 30, 21 h 35, sam. 21 h 35, ven. sam. lun. mar. mer. jeu. 11 h, 13 h 10, 15 h 15, 17 h 25, dim. 11 h, 15 h 15, 17 h 25 — Wyatt Earp ven. dim. lun. mar. mer. jeu. 20 h 30, sam. 21 h 30 — Little Big League 23 h 30, 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30, dern. rep. sam. 23 h 50 — Blow Away 13 h 05, 15 h 45, 18 h 30, 21 h 10, dern. rep. sam. 23 h 40 — I Love Trouble 13 h 15, 16 h, 18 h 40, 21 h 20, dern. rep. sam. 23 h 45 — Bagger à la une 13 h 15, 16 h, 18 h 40, 21 h 20, dern. rep. sam. 23 h 40 — The Shadow 13 h 05, 15 h 45, 18 h 30, 21 h 10, dern. rep. sam. 23 h 35 — Le roi lion ven. sam. dim. lun. mar. mer. jeu. 18 h 40, 20 h 50, ven. sam. dim. lun. mar. mer. jeu. 12 h 10, 14 h 20, 16 h 30 — Forrest Gump 12 h 40, 15 h 25, 18 h 20, 21 h 05, dern. rep. sam. 23 h 35

**LAVAL 2000:** (849-3456) — Les Pierrafeu 13 h 10, 15 h, 16 h 50, 18 h 40, sauf sam. 13 h 10, 15 h, 16 h 50 — Wyatt Earp 20 h 30, sauf sam. 21 h 10 — Le client bref aperçu sam. 19 h — Clanches 14 h, 16 h 20, 19 h, 21 h 30

**LOEWS:** (861-7437) — Lion King ven. dim. lun. mar. mer. jeu. 19 h 30, 21 h 45, sam. 21 h 45, ven. sam. lun. mar. mer. jeu. 11 h, 13 h, 15 h, 17 h 10, 20 h, dim. 11 h, 15 h 10, 17 h 20, dern. rep. sam. 23 h 45 — Forrest Gump 12 h 30, 15 h 30, 18 h 30, 21 h 30 — Forrest Gump 11 h 30, 14 h 30, 17 h 30, 20 h 30, dern. rep. ven. sam. 23 h 30 — Wyatt Earp 12 h 35, 16 h 30, 20 h 15 — Renaissance Man 12 h 40, 15 h 35, 18 h 15, 21 h, dern. rep. ven. sam. 23 h 35

**PALACE:** — Maverick ven. dim. lun. mar. mer. 18 h 15, 21 h 25, sam. 21 h 25, jeu 9 h 45, ven. sam. dim. lun. mar. mer. jeu. 13 h 15, 16 h, dern. rep. sam. 23 h 50 — Little Boudha ven. sam. dim. mar. mer. jeu. 19 h, 21 h 25, lun. 21 h 25, ven. sam. dim. lun. mar. mer. jeu. 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 20 h, 23 h 45 — When a Man Loves a Woman 13 h 45, 16 h 20, 18 h 45, 21 h 10, dern. rep. sam. 23 h 40 — Beverly Hills Cop III 13 h, 15 h 05, 17 h 15, 19 h 25, 21 h 35, dern. rep. sam. 23 h 45 — Sirens 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 20 h, 23 h 45 — Schindler's List 14 h 50, 20 h 20 — The Crow 13 h 15, 15 h 15, 19 h 15, 21 h 15, dern. rep. sam. 23 h 25

**PARISIEN:** (866-3856) — Mina Tannenbaum 12 h 50, 15 h 30, 18 h 30, 21 h 10 — Le mythe de l'orgasme masculin 13 h 10, 17 h, 19 h — Rupture 13 h 10, 21 h 15 — Le Fil de Beverly Hills III 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 30 — The Lion King 11 h, 13 h, 15 h 05, 18 h 10, 19 h 15, 21 h 20 — Le petit Buddha 12 h 35, 15 h 20, 18 h 25, 21 h 05 — Bagger à la une 12 h 55, 15 h 30, 18 h 40, 21 h 15 — Pure formalité 12 h 20, 14 h 30, 16 h 40, 19 h, 21 h 20

**PINE DE STE-ADÈLE:** (229-7655) — Forrest Gump 18 h 45, 21 h 35 — Wolf 18 h 45, 21 h 40 — Blow Away 18 h 45, 21 h 35 — I Love Trouble 18 h 45, 21 h 40 — La Reine Margot 18 h 30, 21 h 35

**PLACE ALEXIS NIHO:** (849-3456) — Speed 13 h 45, 16 h 15, 19 h, 21 h 45 — The Shadow 13 h 40, 16 h 15, 19 h, 21 h 30 — Little Big League 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30, sauf mer. 13 h 30, 16 h, 21 h 30

**PLACE LONGUEUIL:** (849-3456) — Clanches 14 h, 16 h 20, 19 h, 21 h 30 — Les Pierrafeu 13 h 30, 15 h 30, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40

**PLAZA CÔTE DES NEIGES:** (849-3456) — The Shadow 13 h 35, 16 h 05, 19 h, 21 h 35 — The Flintstones 13 h 30, 15 h 20, 17 h 25, 19 h 25, 21 h 35, mer. jeu. 13 h 30, 15 h 30, 17 h 25, sam. 13 h 30, 15 h 30, 17 h 10 — Wolf 19 h, 21 h 30 — Little Big League 13 h 40, 16 h 15, 19 h 05, 21 h 30 — Baby's Day Out 13 h 30, 15 h 30, 18 h 30, 21 h 25, 19 h 25, 21 h 25 — Wyatt Earp 13 h 40, 16 h 20, 19 h, 21 h 35 — Forrest Gump 13 h 30, 16 h 15, 18 h 45, 21 h 35 — I Love Trouble 13 h 45, 16 h 20, 19 h 10, 21 h 35

**TERREBONNE:** (849-3456) — Deux cow-boys à New York 13 h 05, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 25, dern. rep. ven. sam. 23 h 30 — Les Pierrafeu 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10, dern. rep. ven. sam. 23 h 10 — Clanches 13 h, 15 h 30, 18 h 45, 21 h 15, dern. rep. ven. sam. 23 h 30 — Loup 13 h, 15 h 20, 18 h 50, 21 h 15, dern. rep. ven. sam. 23 h 35 — Wyatt Earp 15 h 45, 20 h 40 — Pour en finir avec papa 13 h, 18 h 30, 21 h 30 — Le roi lion 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h, dern. rep. ven. sam. 23 h — Bagger à la une 13 h 10, 15 h 40, 19 h, 21 h 30, dern. rep. ven. sam. 23 h 45 — Les aventures de bébé 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15, 23 h 15, dern. rep. ven. sam. 23 h 15

**VERSAILLES:** (353-7880) — Le roi lion 10 h 30, 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h, 21 h 15, dern. rep. ven. sam. 23 h 20 — Blow Away 13 h 10, 16 h, 18 h 50, 21 h 30, dern. rep. sam. 24 h — Wyatt Earp 20 h — Speed 13 h, 15 h 30, 18 h 45, 21 h 20, 23 h 45, 20 h 40 — Bagger à la une 13 h 15, 15 h 50, 19 h, 21 h 35, dern. rep. sam. 24 h — Baby's Day Out 12 h 30, 14 h 35, 16 h 45, 19 h 05, 21 h 10, 23 h 15, 21 h 15, 23 h 15

**WOLFE:** (849-3456) — Les aventures de bébé 13 h 30, 15 h 30, 18 h 30, 21 h 30, 23 h 45, 20 h 40 — Pour en finir avec papa 13 h, 18 h 30, 21 h 30 — Le roi lion 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h, 23 h 15

**WOLFE:** (849-3456) — Les aventures de bébé 13 h 30, 15 h 30, 18 h 30, 21 h 30, 23 h 45, 20 h 40 — Pour en finir avec papa 13 h, 18 h 30, 21 h 30 — Le roi lion 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h, 23 h 15

**WOLFE:** (849-3456) — Les aventures de bébé 13 h 30, 15 h 30, 18 h 30, 21 h 30, 23 h 45, 20 h 40 — Pour en finir avec papa 13 h, 18 h 30, 21 h 30 — Le roi lion 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h, 23 h 15

**WOLFE:** (849-3456) — Les aventures de bébé 13 h 30, 15 h 30, 18 h 30, 21 h 30, 23 h 45, 20 h 40 — Pour en finir avec papa 13 h, 18 h 30, 21 h 30 — Le roi lion 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h, 23 h 15

**WOLFE:** (849-3456) — Les aventures de bébé 13 h 30, 15 h 30, 18 h 30, 21 h 30, 23 h 45, 20 h 40 — Pour en finir avec papa 13 h, 18 h 30, 21 h 30 — Le roi lion 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h, 23 h 15

**WOLFE:** (849-3456) — Les aventures de bébé 13 h 30, 15 h 30, 18 h 30, 21 h 30, 23 h 45, 20 h 40 — Pour en finir avec papa 13 h, 18 h 30, 21 h 30 — Le roi lion 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h, 23 h 15

**WOLFE:** (849-3456) — Les aventures de bébé 13 h 30, 15 h 30, 18 h 30, 21 h 30, 23 h 45, 20 h 40 — Pour en finir avec papa 13 h, 18 h 30, 21 h 30 — Le roi lion 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h, 23 h 15

**WOLFE:** (849-3456) — Les aventures de bébé 13 h 30, 15 h 30, 18 h 30, 21 h 30, 23 h 45, 20 h 40 — Pour en finir avec papa 13 h, 18 h 30, 21 h 30 — Le roi lion 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h, 23 h 15

h 10 — Clanches 14 h 15, 16 h 50, 19 h 20, 21 h 50 — Loup 13 h 30, 16 h 30, 19 h 15, 21 h 50 — Les aventures de bébé 13 h 15, 15 h 25, 17 h 30, 19 h 45, 21 h 45

## MUSIQUE CLASSIQUE



**CATHÉDRALE CHRIST CHURCH:** angle Ste-Catherine et Université (843-6577) — Le 13 juillet à 12 h 30: récital d'été, Les 24 voix mixtes du Downing College de Cambridge. — Le 20 juillet à 12 h 30: récital d'été de Suzanne Ozorák, organiste.

**CENTRE CULTUREL DE POINTE-CLAIRE STEWART HALL:** 176, Lakeshore Road (630-1220) — Le 13 juillet à 20 h 30, grand concert classique en plein air par l'Orchestre de chambre I Musici de Montréal, dir. Yuliy Turovsky; Mozart, Schubert.

**SALLE GILLES-LEFEVRE DU CENTRE D'ART ORFÈRE:** (1-800-567-6155) — Le 16 juillet, dans le cadre de la série Mozart et les Impressionnistes: Debussy, Mozart, Ravel.

**SCÈNE PIERRE-CHARBONNEAU:** (255-4222) — Le 13 juillet à 20 h, l'Orchestre symphonique de Montréal, dir. Jacques Lacombe, présente «Une soirée à l'opéra».

**CHÂTEAU RAMEZAY:** 280, Notre-Dame Est, Vieux-Montréal (381-9386) — Les 17 et 18 juillet à 19 h 30, Les Concerts Salada au Château présentent «Thé et Musique»: valses de Johann Strauss (transcriptions: Schönbeger, Berg, Webern).

**ÉGLISE UNIE CHALMERS WESLEY:** 78 rue Ste-Ursule, Québec (418-627-5684) — Série estivale de concerts d'orgue le dimanche à 18 h — Le 17 juillet: Stéphane St-Laurent (orgue), Nathalie Caron (chant), Marie Saintonge (flûte).

**ÉGLISE ST. ANDREW ET ST. JACQUES:** Angle Sherbrooke et Bishop — Les 17 et 18 juillet: Patrick Wedt offre un programme de musique d'orgue britannique et américaine.

**ÉGLISE ST. JAMES UNITED CHURCH:** 463, Ste-Catherine Ouest (288-9245) — Concerts d'été le mardi 12 h 30 — Le 19 juillet: Thérèse Laflamme. — Le 26 juillet: Jean Ladouceur.

**ÉGLISE ST. MARK:** 310, Saint-Charles Ouest, Longueuil (467-7208 ou 646-4010) — Le 14 juillet à 20 h, l'Association Québec-France, régionale de la Montérégie, présente en concert l'Orchestre «à pleines» des chœurs de la Gironde de France: airs classiques, folklore italien, russe et espagnol.

**MONT SAINT-SAUVEUR:** Parc aquatique (1-800-363-2426 ou 272-4

CULTURE

THÉÂTRE

# Cauchemar et marshmallow

**CHER MENTEUR**  
Une comédie de Jérôme Kilty sur la vie de George-Bernard Shaw. Adaptée en français par Jean Cocteau et mise en scène par Jean Faucher. Avec Françoise Faucher et Gabriel Gascon. Au Pavillon des arts de Sainte-Adèle. Du jeudi au samedi à 20h30, jusqu'à la fin juillet.

SOPHIE GIRONNAY

Les comédiens, c'est bien connu, font couramment ce mauvais rêve. C'est un soir de première, la salle est comble, le rideau se lève, l'acteur entre en scène et... c'est le noir total, la panique. Il ne se souvient plus de son texte, ni du rôle qu'il interprète, ni de la pièce dans laquelle il joue. D'ordinaire, il s'éveille en sursaut à cet instant même, en reste quitte pour la peur et quelques sueurs froides. La torture est brève et subie par lui seul.



THÉÂTRE D'ÉTÉ

Mais vendredi soir dernier, au Pavillon des Arts de Sainte-Adèle, monsieur Gabriel Gascon permit au public — qui dans sa vie nocturne courante a bien d'autres rêves à fouetter — d'expérimenter à son tour ce vieux standard du cauchemar d'acteur, et cette fois pendant deux longues heures. Qu'est-ce qu'on éprouve depuis la salle à regarder un comédien se débattre avec un texte qu'il ne sait pas? Prendre des temps, cabotiner pour donner le change, et se souvenir en fin de tirade de l'émotion qu'il devait y mettre («Ah oui, merde, ici je devais être en colère»), semblait-il se rappeler in extremis? On éprouve de la gêne, du malaise et de la confusion.

Mais comme on le ferait pour un élève qu'on aime bien et qui n'a pas appris sa leçon, on lui trouve des excuses pour cette fois seulement («Peut-être a-t-il remplacé quelqu'un au pied levé?», se dit-on). On étend l'indulgence à sa camarade, dont on excuse la mauvaise copie, là aussi par le manque de temps. Plus douée pour «le par cœur», ou plus travaillante, madame Faucher, n'avait pas déniché encore, sous les mots qu'elle récitait, les émotions qui venaient avec. S'agitant, minaudant, selon une logique et des motivations difficilement perceptibles, elle ajoutait à l'incohérence du spectacle, qu'on avait le réflexe de chercher à suivre, parfois, en fermant les yeux. Peine perdue, d'ailleurs.

Était-ce *Cher Menteur* qu'on nous jouait là, succès du répertoire depuis sa création en 1957, comédie dramatique de Jérôme Kilty (version française de Jean Cocteau) qui est en fait un montage des lettres que s'échangeaient, pendant quarante ans, le dramaturge anglais d'origine irlandaise George-Bernard Shaw et Stella Campbell, actrice londonienne célèbre? C'est ce qu'annonçait l'affiche. Mais apparemment, personne, aucune âme charitable, n'avait cru bon

d'en informer le «metteur en scène» Jean Faucher. Sinon comment expliquer son absurde «démise» en place? L'étrange relation de Shaw et Stella — flirt et passion, amitié amoureuse, rivalité professionnelle — s'est surtout vécue sur le mode de la distance et de l'inabouti. Malgré l'éloquence, l'humour caustique, l'aisance d'expression de ces deux êtres hors normes, mille facteurs (éducation victorienne, pudeur des sentiments, lâcheté de Shaw, marié, etc.) contribuent à reléguer dans le non-dit la véritable trame dramatique de la pièce, chef-d'œuvre de finesse et de l'«understatement». *Cher Menteur* est donc l'exact opposé d'une pièce qui s'apprend vite et se joue par-dessus la jambe. On peut regretter que les acteurs n'aient pas mûri leur rôle. Gabriel Gascon, par exemple, avait donné,

au Café de la Place, un Jean-Paul Sartre absolument formidable. Il avait tout pour faire un excellent Shaw. Mais on se dit, bah! c'est l'été, il fait chaud, ils ne jouent que huit fois, après tout, soyons magnanimes.

Jean Faucher par contre reste impardonnable, car on peut être certain que plus la profonde imbécillité de sa mise en scène aurait eu le temps de mûrir, plus elle se serait aggravée. D'ailleurs, pourquoi n'avoir pas assis les deux acteurs simplement chacun de leur côté du plateau avec leur texte sous les yeux, ce que la situation commande de toute manière. Dans *Cher Menteur*, Shaw et Stella se retrouvent en présence l'un de l'autre en deux occasions, chaque fois (une fois par acte) pour des causes reliées au théâtre, leur métier commun, ce qui n'est pas un hasard. C'aurait dû être des moments attendus, intenses. Mais monsieur Faucher démolit tout ça. A tort et à travers et à tout instant, il place ses personnages dans le même espace physique et les fait entrer en interaction... alors même qu'ils sont en train de communiquer par lettre. Si bien que, mal à l'aise, les comédiens se coulent des regards en dessous, mimant à demi le contact sans l'oser vraiment.

C'était une excellente idée de monter du théâtre dans ce très joli cadre qu'est le Pavillon des Arts. Une bonne initiative de choisir *Cher Menteur*, et la distribution se justifiait pleinement... La malchance a voulu qu'une représentante de la presse ait à rendre compte du résultat. Plutôt que d'avoir à décrire ce marshmallow des Laurentides, j'aurais préféré cent fois détester une vraie pièce de «théâtre d'été», fustiger les grosses farces de cul, maudire les rires gras. Dans la noirceur des grands sapins, ce *Cher Menteur* lui aurait fait ses huit soirs vite, vite, sans plus déplacer d'air qu'un marin-gouin. Hélas, ayant vu la chose, il faut bien que j'en parle. Les journalistes aussi ont leurs cauchemars.



Gabriel Gascon et Françoise Faucher dans *Cher Menteur*, une comédie de Jérôme Kilty sur la vie de George-Bernard Shaw.

BANDES DESSINÉES



Le dessin semi-réaliste d'Yvan Pommaux dans *Angelot du lac*, hérité en partie de la ligne claire d'Hergé, préférant les droites aux courbes, accentue le climat de rudesse de son univers. De plus, Pommaux ayant été illustrateur, ses cases possèdent presque toutes une vitalité autonome, qui confère à ses planches une rare force d'impact.

# La BD pour enfants renaît de ses cendres

**NATHALIE, MON PREMIER TOUR DU MONDE**  
NATHALIE, SALUT TOUT LE MONDE  
NATHALIE, CHAMPIONNE DU MONDE  
Sergio Salma,  
Édition Casterman

**ANGELOT DU LAC**  
LE DESTIN DE LA CARAVANE  
Yvan Pommaux  
Bayard Édition / Astrapi

**DANS LA PEAU D'UN CHAT**  
LE DESTIN DE PIRMIN  
L'ÉTÉ DU SECRET  
Stéphane Colman  
et Stephen Desberg

PIERRE LEFEBVRE

Bien que l'âge d'or de la BD soit irrémédiablement lié à la presse enfantine, les deux dernières décennies, de ce point de vue, ne furent guère tendres envers elle. A partir des années 70, en effet, la révolution instaurée par le *Pilote* de René Goscinny, draine définitivement la BD du côté d'un lectorat laboratoire qui commence, et toutes les contraintes de la loi sur les publications pour la jeunesse sont balayées avec allégresse. *L'Echo des Savanes*, dirigé alors par Gotlib, Mandryka et Brétecher, *Métal Hurlant*, fondé par Moëbius, Dionet, Drulllet et Farkas sont sans doute les revues les plus représentatives de cette effervescence. Dans les années 80, malgré un certain retour au classicisme, la tendance se poursuit. (*A suivre*), la revue des éditions Casterman, devient alors le lieu par excellence de cette nouvelle tendance que l'on qualifie désormais de BD d'auteur. Pratiquement tout ce qui compte de talent s'y retrouve, citons entre autre: Tardi, F'murr et Pratt.

Si pendant ce temps les revues traditionnelles comme *Spirou* et *Tintin* poursuivent leur chemin, elles ont par contre définitivement perdu leur statut de chef de file. Les «pères fondateurs» (Franquin, Jacob, Hergé, Tillieux) se font de plus en plus rares et l'on ne demande aux nouveaux venus, somme toute, que de plagier ces derniers. Faute de vision, la tradition agonise et se fige dans un académisme étrié.

Du coup, des séries comme celle de Hergé, de Franquin ou même du Macherot (Chlorophylle) des premières heures, paraissent impensables. Il semblait incompatible désormais de s'adresser aux enfants tout en construisant une oeuvre digne de ce nom. La recherche artistique avait changé de camp et à la fin des années 80, on aurait pu prédire sans trop de risque qu'elle resterait à jamais du côté de la production pour adulte.

Pourtant, depuis, *grosso modo*, le début des années 90, toute une fournée de nouveaux auteurs visant un public enfantin a vu le jour, et laisse entrevoir que le phœnix pourrait bien renaître de ses cendres. Parmi eux, Stéphane Colman, dessinateur de *Billy-the-Cat*, est peut-être celui dont le parcours est le plus représentatif du renouveau frappant ce domaine.

Il débute en 79, au *Journal de Spirou*, avec *Dans la Peau d'un chat*, un récit complet de 20 pages, sur scénario de Desberg. Mais la politique étouffante de la maison le décourage, et il émigre chez Magic Strip, jeune éditeur dynamique, où il publie *White: le choc*, un récit «pour adulte». Après quelques déboires auprès de *L'Echo des Savanes*, ou aucun de ses projets n'arrivent à aboutir, il revient chez Magic Strip avec *Radical Café*, en collaboration avec le peintre Fernand Flausch. Ce dernier titre ayant eu un impact considérable dans le milieu des graphistes publicitaires, il se tourne vers ce domaine où il oeuvrera jusqu'en 87, où Desberg, le compère des premières années, le recontacte et lui propose de dessiner, pour *Spirou* toujours, une deuxième version de quarante-cinq pages de *Dans la Peau d'un chat*. «Or, après tout ce temps en publicité», me confiait Colman lors d'un passage à Montréal, «les entraves inhérentes à une BD tout public ne me gênaient plus du tout. Dupuis, de plus, avait assoupli sa politique, de sorte qu'un premier album était publié dès l'histoire terminée».

*Billy-The-Cat* met en scène un gamin monstrueux renversé par une voiture et réincarné en jeune chat. On pourrait n'y voir qu'un bête exemple de belle morale; une punition exemplaire pour une (courte) vie de méfaits, mais les auteurs évitent avec brio le préchi-précha d'un tel point de départ pour se concentrer sur le drame de ce bourreau métamorphosé en victime. Plus que ses rebondissements, c'est cette tension suscitée par la diminution du personnage principal qui est le moteur de la série. La meilleure preuve en est le deuxième tome, une erreur de l'avis même de son dessinateur, qui passe pratiquement sous silence ce drame fondateur. Résultat: l'album est d'une mignardise désolante. Fort heureusement, le troisième tome retourne aux sources et confirme la justesse de la démarche des auteurs.

*Billy-The-Cat* est un merveilleux exemple d'un renouveau de ce type de série. Le divertissement et la légèreté n'y sont pas exclus, mais ils reposent sur un socle précis. Un réel propos d'auteurs les soutient, et permet ainsi à l'ensemble de véritablement s'incarner.

Une nouvelle génération

*Angelot du lac* d'Yvan Pommaux est quelque peu de la même veine. Cette série, s'adressant aux 8-12 ans, relate les

aventures d'un jeune orphelin dans une France moyenâgeuse. A cela, rien d'exceptionnel, mais le travail de Pommaux se détache de celui de bien de ses confrères par la «rugosité» dont il imprègne ses histoires. Le Moyen-Âge qu'il propose n'a rien de celui d'un Disney; la brutalité de l'époque est au contraire fort bien représentée. Son dessin semi-réaliste, hérité en partie de la ligne claire d'Hergé, préférant les droites aux courbes, accentue quant à lui le climat de rudesse de son univers. De plus, Pommaux ayant été illustrateur, ses cases possèdent presque toutes une vitalité autonome, qui confère à ses planches une force d'impact que je n'avais pas vu depuis longtemps chez un auteur s'adressant à cette tranche d'âge. Mais le grand mérite de ce dernier subsiste surtout dans l'inventivité avec laquelle il traite sa mise en page. Son art de l'ellipse est d'une finesse accomplie et l'ingéniosité avec laquelle il découpe en séquences un mouvement, ou une scène, révèle une maîtrise remarquable de la bande dessinée.

Une Mafalda apolitique

«Il fallait sans doute qu'une nouvelle génération, moins attirée par le *star system* et le statut d'artiste, voie le jour pour qu'un renouveau notable se fasse dans la BD pour enfants» déclarait Sergio Salma, poulain de l'écurie Casterman, section enfant, au dernier salon du livre de Montréal. On pourrait toujours considérer sa *Nathalie* comme une *Mafalda* apolitique. La bande prend forme autour des ailes de la vie de famille vue à travers le prisme d'une petite fille obédée par les voyages. La BD d'humour est sans doute celle qui demande le plus de doigté dans le créneau de la BD enfant. Car si le comique porte uniquement sur l'univers enfantin, il opère plus souvent qu'autrement un revirement vers l'humour adulte qui (se) rit des enfants plutôt que de rire avec eux.

Là encore, ce qui frappe dans cette bande, c'est la force graphique. Salma présente un dessin simple, net, qu'il refuse de lécher, ce qui lui confère toute la spontanéité d'un premier jet. Bien que l'humour soit gentil, il évite généralement la mièvrerie (mais malheureusement pas toujours) et se permet même un certain mordant en ce qui a trait aux rapports familiaux.

Salma, tout comme Pommaux, allie au cadre de son travail une certaine recherche formelle. Si sa mise en page demeure conventionnelle, son utilisation des codes de la BD l'est moins. Ses phylactères, par exemple, contenant, dans certains cas un dessin, ou carrément une petite bande dessinée, plutôt qu'un texte, proposent en effet, modestement mais tout de même, une certaine réflexion sur la matérialité du médium.

Continuer ainsi la liste des nouveaux talents serait quelque peu fastidieux, mais retenons que la faille ayant pris naissance avec les années 70 semble s'amenuiser quelque peu. Il est encore trop tôt pour prédire si, oui ou non, la «BD pour tous» regagnera ses lettres de noblesse, mais chose certaine, la BD adulte n'a plus aujourd'hui le monopole exclusif de l'inventivité.

Ce qui frappe, c'est la force graphique: un dessin simple, non léché.

NOS CHOIX À LA TÉLÉ

LA GUERRE DES ÉTOILES

Le film, tourné en 1977, a probablement mal vieilli. Il n'en fut pas moins une référence en science-fiction. Le fils d'un chevalier de l'espace part à la recherche d'une princesse prisonnière.  
*Radio-Canada, 19h 30*

RETOUR VERS LE FUTUR

Comédie fantaisiste. Grâce à une machine à voyager dans le temps, un adolescent se rend à l'époque où ses parents avaient son âge. Bons truccages.  
*TVA, 19h 30*

LE DIVAN

Entrevue avec le réalisateur sovié-

tique Andrei Konchalovsky.  
*TV5, 22h*

LA NUIT DES LAURÉATS

De Paris, les cérémonies de clôture des Jeux de la francophonie avec les médailles d'or de la chanson, des contes et de la danse.  
*TV5, 23h*

SABOTAGE

1936. Drame d'espionnage d'A. Hitchcock. Une jeune femme découvre que son mari, gérant de cinéma, est un agent à la solde de l'étranger.  
*PBS-33, 23h*

*Paule des Rivières*

LA TÉLÉVISION DU MERCREDI EN UN CLIN D'OEIL

RÉSEAU	CF	VD	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00
RC	2	4	Ce soir		Fred & Cie		Cinéma: La guerre des étoiles—Am. 77				Le Téléjournal			Fred & Cie	Cinéma
TVA	10	7	Le TVA éd. 18 hres	Secrets de famille	Dinosaures		Cinéma: Retour vers le futur—Am. 85				Le tour de France	Cent ans de jazz	Le TVA, éd. réseau		La vie au Québec
TOS	35	5	La guerre des clans	Quelle histoire!	Croque Monsieur		Cinéma: Coeurs solitaires—Am. 90				Le Grand Journal	Sports plus	Sports plus extra		Cinéma
RQ	17	8	Passe-Partout	Le monde merveilleux de Disney	Voyage grandeur nature		Route des vacances	L'été en ville	Beau et chaud		Route des vacances	Gala culturel des jeux de la francophonie			
TV5	15	15	Paris Lumières	Des chiffres et des lettres	Journal de TF1	Vision 5			Les 2e Jeux de la francophonie		Le divan		La nuit des lauréats—De Paris	Clôture des jeux de la francophonie	
CBC	6	13	NewsWatch		Degrassi High		Street Legal		News		G.B.H. (7e/10)		Scoop		The Munsters
CTV	12	11	Pulse		Entertainment Tonight	Bakers-Field, P.D.	Unsolved Mysteries		Home Improvement	Grace Under Fire	E.N.G.		News, Lottery		The Arsenio Hall Show
CBS	3	3	News		News	Entertainment Tonight	The Nanny	Good Advice	America Tonight		48 Hours		News	Late Show with David Letterman	
NBC	5	16	News	News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	Unsolved Mysteries		Now with Tom Brokaw and Latoe Couric		Law & Order		News	The Tonight Show	
ABC	22	22	News	News	Star Trek: The Next Generation		Dinosaures	The Critic	Home Improvement	Grace Under Fire	Turning Point		News	Nightline	Commercial Programs
PBS	57	27	ITN World News	The Nightly Business...	The MacNeil/Lehrer Newshour		In the Spotlight Special-		Santana: Sacred Fire Live in Mexico		Sunfest '93 Jazz Festival		America with D. Wholey	Naked Hollywood	
PBS	33	14	The MacNeil/Lehrer Newshour		The Nightly Business...	Victory at Sea		An American Experience Special						Cinéma: Sabotage—G.-B. 36	Avec Sylvia Sidney et John Loder
MUSIQUE PLUS	20	20	Solidrok (17h30)	Cinémaclip (18h45)	Les aventures du Grand Talbot		Musique vidéo								
MUCH MUSIC	26		19h / Fax		Chaka Demuz & The Pliers		The Newmusic				Vidéoflow				

## CULTURE

## À mi-course, le festival se réchauffe lentement

RÉMY CHAREST  
CORRESPONDANT À QUÉBEC

Si on se fiait exclusivement à la météo, le Festival d'été de Québec devrait sérieusement songer à prendre le nom de Festival d'automne, cette année. A ce jour, il n'y a eu qu'un lundi entièrement ensoleillé, les pluies d'après-midi et les fonds d'air frais étant généralement le lot des festivaliers. Mais à Québec, on a déjà vu bien pire et les foules ont donc malgré tout été assez nombreuses et très enjouées.

L'humeur changeante de Dame Nature s'est particulièrement fait sentir le soir de l'ouverture, alors que le vent glacial du nord-est offrait un contraste violent aux rythmes chauds des Salif Keita et Youssou N'Dour. Dans de telles conditions, il était quelque peu inévitable que les ventes de bière froide, de crème glacée et autres produits dérivés connaissent un décollage lent. La tendance s'est toutefois sérieusement redressée vendredi soir, alors que Daniel Bélanger réunissait 40 000 personnes devant le Parlement, assez pour provoquer des pénuries momentanées de houblon.

Contrairement à l'année dernière, conduite de bout en bout sans la moindre fausse note, le Festival de 1994 a également connu quelques petites anicroches médiatiques. Jeudi dernier, les punks de la place D'Youville, probablement les plus médiatisés d'Amérique du Nord, ont quelque peu volé la vedette. Installés temporairement au parc de l'Artilerie, les jeunes sont devenus un public particulièrement intempestif pour les amateurs publics qui tentaient alors de se faire entendre. Vendredi, un jeune adolescent noir accrédité par le Festival comme vendeur de crème glacée était interpellé par la police de Québec et arrêté après avoir refusé de se soumettre à un contrôle d'identité. Les policiers ne font maintenant aucun commentaire, tandis qu'au Festival, on se montre surpris et désolé de l'événement. Rien de tout cela n'est venu troubler vé-



ritablement la fête qui a pris son habituelle allure de fête familiale tranquille.

Il y a en fait beaucoup plus à dire sur ce qui s'est passé sur scène. Les découvertes ont commencé avec bonheur dès les premières notes, alors que Ben Harper donnait, en 50 minutes, un aperçu époustouflant de son talent devant un public qui en aurait facilement pris toute une soirée. Un mélange blues-folk qu'on espère revoir plus longuement lors d'un prochain festival. Le guitariste local Donald Charles et l'excellent trio californien des Hellocasters ont également reçu un accueil à la hauteur de leurs prouesses musicales, de la part d'un public venu d'avance à tout ce qui sort d'une six-cordes. John Jorgenson, des Hellocasters, n'en finissait d'ailleurs plus de dire à la foule combien il était heureux de l'accueil. Julie LeBon et son country américain, les Holmes Brothers et leur grand blues composite, ainsi que Juliette et ses chansons pleines de verve et mises en scène avec humour ont également retenu l'attention jusqu'à maintenant.

Dans un registre beaucoup plus intime (200 personnes à l'église Saint-Dominique), le quatuor vocal médiéval Anonymus 4 a aussi offert, vendredi soir, une performance plus que digne de mention de *An English Ladymass*. Une pause divine et aérienne dans un festival habituellement beaucoup plus bruyant.

Et que dire du premier concert québécois d'Alain Souchon, dimanche, au Capitole. S'il se montrait hanté par le trac lors d'une rencontre de presse la veille du spectacle, craignant que le public soit rebuté par des chansons qu'il ne connaissait pas, rien n'en paraissait sur scène. En deux heures de spectacle livrées d'un bloc, Souchon avait calmé les frustrations de ses fans qui l'attendaient depuis toujours et fait le bonheur de nombreux autres arrivés sur l'air d'une seule *Foule Sentimentale*.

Suite et fin des bilans lundi prochain, avec Léotard, les Chieftains, Plume, le Quatuor Allegri et, en toute fin, Charlebois.

## Fête interceltique

## De la Guinness plein les oreilles

RÉMY CHAREST  
CORRESPONDANT À QUÉBEC

Ce soir, le Festival d'été de Québec puise dans un filon qui remonte jusqu'aux dolmens en passant par la Table Ronde et la Grande Migration irlandaise. La grande scène du Parlement sera à peine assez grande pour accueillir la fête interceltique réunie autour des Chieftains, véritables héros du folklore irlandais de tous les temps et vieux routiers ayant à leur actif 31 enregistrements réalisés entre Dublin et la Grande Muraille de Chine au fil de 27 ans d'existence.

Autour du sextet, immensément populaire dans tous les coins de la diaspora irlandaise et bretonnante, on retrouvera les junoisés et platinés Rankin Family, le violoneux du Cap-Breton Ashley McIsaac, les Bretons du Trio Mollard-Pellen et, en première partie également, notre groupe folklorique numéro un, la Bottine Souriante, qui prépare activement, ces jours-ci, un huitième album pour fêter ses dix-huit ans d'existence. Pour coordonner tout ce beau monde, réuni dans une quasi-improvisation festoyante, on a fait appel à un maître de cérémonie aux confluent de l'irlandais et du québécois francophone, Jim Corcoran. Il ne manque plus qu'on remplace la Molson Dry par de la Guinness et on pourra prendre les vieux murs de Québec pour ceux de Dublin.

Yves Lambert, de la Bottine Souriante, qui attend impatiemment de venir faire goûter le style «passablement irrésistible» de l'ensemble aux festivaliers, souligne que partager la scène avec leurs confrères irlandais représente presque un retour aux sources pour le groupe: «Sur notre premier album, il y avait une turlutte appelée *The Hunter's Purse*, qu'on avait tirée tout droit du troisième disque des Chieftains. Tous les musiciens traditionnels québécois ont un répertoire irlandais, parce que cette tradition s'est beaucoup intégrée au folklore québécois. C'est un plaisir et un honneur pour nous de jouer avec eux.»

La renommée mondiale des Chieftains ne se limite toutefois pas aux seuls amateurs de folklore. Sur leur prochain disque, prévu pour l'automne, on retrouvera Mick Jagger en solo et avec les Rolling Stones (qui interpréteront, sur superbe calembour, la chanson traditionnelle *The Rocky Road to Dublin*), le Gallois Tom Jones, Sting, Van Morrison, Bono, Marianne Faithfull, Mark Knopfler, Ry Cooder et Sinéad O'Connor. Peter Gabriel, retenu par la tournée du Womad, n'a malheureusement pas pu se joindre au groupe. Qu'à cela ne tienne, on se reprendra l'an prochain avec un disque fait en Galicie, région de l'Espagne où les Bretons ont laissé leurs traces, disque auquel participera probablement Jerry Garcia, des Grateful Dead, dont la mère est Irlandaise et le père Galicien. Et sur scène, ce soir, ils nous promettent un

*Heartbreak Hotel* transplanté musicalement de Memphis à Dublin. Pas mal, non?

La clef du succès des Chieftains repose peut-être sur l'enthousiasme contagieux de ses membres, en particulier de son leader, Paddy Moloney, bon vivant et particulièrement verbeux. Pour vous donner une idée, je reproduis ici presque intégralement les premières minutes de l'entrevue que je réalisais avec lui il y a dix jours, à sa résidence secondaire de Bretagne, où il se reposait après quatre mois de tournée et d'enregistrement. Je vous jure que je n'ai pas eu le temps de poser trois questions de toute notre conversation.

«C'est absolument magnifique ici. Je suis juste au nord de Lorient, où se tient chaque année le Festival interceltique, le plus grand au monde. C'est plus irlandais que l'Irlande, ici. Je me sens comme quand j'allais au chalet de ma grand-mère. Et puis, même si j'essaie de venir incognito, il n'y a rien à faire.

On m'invite à des fêtes aux crêpes, le maire de mon petit village me fait une fête. Mais je réussis quand même à prendre de grandes marches tout seul et à profiter de mes vacances.

«Mais vous savez, ça me fait très plaisir de couper mes vacances en deux pour venir à Québec. Ça fait des années que nous voulons y aller. C'est un site très important de l'émigration irlandaise. D'ailleurs, la veille du concert (hier), nous allons à Grosse-Île, au site où il y eut la quarantaine à cause du choléra. Je ne voudrais pas manquer ça pour tout l'or du monde. Je suis à préparer une oeuvre symphonique pour le 150e anniversaire de la Migration et de la Famille irlandaises. Je veux y incorporer des musiciens africains, pour faire un lien avec les famines qui frappent encore le monde, et des Indiens Cherokee aussi, parce qu'en 1845, alors qu'ils étaient encore un peuple très prospère, avant qu'on ne les expulse des Appalaches vers l'Oklahoma, ils avaient réuni beaucoup d'argent pour aider les Irlandais qui arrivaient en Amérique. Je veux en parler aux gens de votre orchestre symphonique: il paraît que le directeur du Festival les connaît bien.

J'ai bien hâte au concert, aussi. Nous aimons tellement collaborer avec d'autres musiciens, faire des rencontres. A Lorient, l'année dernière, on a vu Loreana McKennit: elle est vraiment excellente, et tellement sympathique. J'ai hâte de retrouver Patrick Mollard, aussi. J'ai fêté mes cinquante ans avec lui, pendant le Festival de Lorient. Nous étions au pub de l'endroit, le Galway Inn, et le proprio avait tiré cinquante pintes de Guinness de sa pompe pour souligner ça.

— Tout ça pour vous?  
— Un peu pour mes amis, aussi. Mais je vous jure qu'elles n'ont pas duré longtemps», conclut-il avec un rire qui doit encore résonner dans la campagne bretonne.

## ARTS VISUELS

## Inspiré par l'antiquité

Jin Dine vient rafraîchir le MBAM de ses dessins réalisés à la Glyptothèque de Munich

PAULE DES RIVIÈRES  
LE DEVOIR

Une visite fortuite à la Glyptothèque de Munich, en 1984, impressionna tellement l'artiste Jim Dine que ce dernier demanda immédiatement au directeur du musée la permission de s'asseoir devant les sculptures grecques et romaines pour dessiner. Le résultat de ce coup de coeur est exposé au Musée des beaux-arts.

En plus de jeter un regard neuf sur un artiste connu pour sa participation aux expositions qui ont marqué la naissance du Pop Art et son

flirt avec le dadaïsme et le surréalisme, l'exposition qui s'ouvre demain au musée de la rue Sherbrooke permet de poser un oeil nouveau sur l'Antiquité.

L'artiste, qui est un dessinateur exceptionnel, ne copie pas ses modèles. Il s'en inspire. Au total, 72 dessins qui représentent 27 oeuvres, conçus à partir des sculptures de la Glyptothèque de Munich et de la Ny Carlsberg Glyptothek de Copenhague. Torses d'athlètes, animaux, têtes d'hommes et de femmes, d'empereurs, de guerriers et de philosophes, Dine fait revivre un certain classicisme pour

notre époque. Un certain romantisme aussi. Et beaucoup d'harmonie. Et, derrière la fascination, le désir de s'appropriier un peu de la connaissance antique.

Pour réaliser ses dessins (fusain, crayon, bâton d'huile), Dine photographie certaines sculptures et fit des croquis qu'il emmena avec lui dans son atelier de travail. Mais ce qu'il a aimé par dessus tout, c'est de travailler directement dans les salles de la Glyptothèque, auxquelles il avait accès en dehors des heures d'ouverture.

«Il y a une certaine tension lorsque vous travaillez dans la bâtisse, en face des oeuvres. Il y a une pression à réussir immédiatement. Je ne suis, à ce moment, pas aussi détendu que si je suis seul dans mon atelier. A la Glyptothèque, à chaque fois que vous regardez autour de vous, il y a une femme qui fait le ménage regardant au dessus de votre épaule. Vous êtes sur la sellette», explique Jim Dine dans une entrevue publiée dans le catalogue de l'exposition.

L'artiste est à Montréal cette semaine pour l'inauguration de l'exposition. C'est intimidant, précise-t-il. Mais inspirant. De nombreux artistes n'ont-ils pas, à d'autres époques, médité longuement devant de célèbres tableaux?

Dine, qui s'est de tous temps abreuvé à de multiples sources, a toujours aimé l'art antique. Mais il n'en fut pas moins étonné de l'effet que les sculptures de Munich eurent sur lui, en 1984. Le projet élaboré à ce moment a conduit l'artiste à visiter de nombreux musées d'oeuvres anciennes et, encore aujourd'hui, il occupe une place centrale dans sa vie.

Les oeuvres furent réalisées entre 1987 et 1990. L'exposition a été organisée par le Madison Art Center, du Wisconsin. Elle est la dernière étape d'un voyage qui a duré un an et demi. «C'est assez, les oeuvres ont été exposées suffisamment à la lumière», dit Dine.

Né à Cincinnati en 1935, il a réalisé sa première exposition individuelle à l'âge de 26 ans, à la Martha Jackson Gallery de New York. En 1970, le Whitney Museum of American Art présente une première rétrospective de son oeuvre; une autre suivra prochainement au Musée Guggenheim.



Boy With A Goose, 1989, un des dessins de Jim Dine venant de la Glyptothèque.

## Jeux de la Francophonie

## Peinture en or

MICHEL DOLBEC  
PRESSE CANADIENNE

Paris — Un «jeune» peintre de 69 ans, le Québécois Marcel Barbeau, a remporté la seule médaille d'or canadienne dans le volet culturel des Jeux de la Francophonie à Paris. Les trois équipes venues du Canada ont décroché quatre des 21 médailles décernées hier au terme des sept «compétitions culturelles»: une d'or, une d'argent et deux de bronze.

Barbeau, qui représentait la «composante Canada-Québec», a gagné le premier prix du concours de peinture avec *Passes lumineuses*, une de ses «déconstructions» peintes cette année.

Un autre Québécois, Jocelyn Bérubé, a décroché le Bronze dans le concours de contes tandis que la jeune Janine Boudreau (Canada-Nouveau-Brunswick) a remporté le Bronze en chanson. Pour l'équipe canadienne, Pierre Beaudoin et René Caron, de la Colombie-Britannique, ont de leur côté gagné une médaille d'argent en production télévisuelle avec *Le troisième mouvement*.

Marcel Barbeau, qui était apparemment le doyen de cette «grande réunion de la jeunesse francophone» (les jeux n'en sont plus à un paradoxe près), était très content de sa récompense. Le signataire du *Refus global* de 1948 a eu droit pendant sa carrière à bien des honneurs mais il montait sur un podium pour la première fois...

«Ça me fait plaisir, a-t-il déclaré après le dévoilement du palmarès. Les jurés étaient des peintres et des professionnels. C'est toujours important d'être reconnu par ses pairs.»

## Boudreau et Bérubé

À l'opposé, la jeune Jeanine Boudreau de Moncton est en début de carrière. La chanteuse de 25 ans espère que sa médaille de bronze sera «un petit bout de clef» qui lui permettra d'aller plus loin. La chanteuse a déjà remporté plusieurs concours (elle a été finaliste à Granby en 1988) mais elle se signalait pour la première fois dans une manifestation internationale.

«Pour moi, ça représente énormément, a-t-elle déclaré. C'est génial. Je m'apprête à demander des subventions pour produire un premier disque. Et quoi de mieux que de se faire reconnaître ailleurs que dans son pays pour arriver à quelque chose?»

La chanteuse gardera en tout cas un souvenir mémorable de son premier voyage à Paris. «J'ai toujours dit que la première fois que je viendrais ici ça serait pour chanter à l'Olympia et c'est ce qui est arrivé, a-t-elle raconté. En sortant de scène, je me suis écrasée dans un coin puis j'ai pleuré. J'étais toute à l'envers.»

Membre fondateur du Grand cirque ordinaire, comédien et musicien, Jocelyn Bérubé s'est quant à lui fait conteur en 1971. Il a raconté trois histoires dans le concours de contes: *L'oiseau couleur du temps*, *Alexis le trotteur* et *Tuyau Grandchamps*, où un quêtueux transforme des banlieusards mesquins en flamands roses de plastique...

Aucun pays n'a véritablement dominé le palmarès culturel. Le Québec, le Togo et l'Égypte ont été les seuls à enlever deux médailles. Les deuxièmes Jeux de la Francophonie se terminent ce soir.

## RADIO

## Christiane Charette quitte En direct

LE DEVOIR

Une des émissions locomotives de la radio de Radio-Canada, *En direct*, perd son animatrice, Christiane Charette. Après trois saisons, Mme Charette sent le besoin de marquer un temps d'arrêt avant de poursuivre d'autres objectifs professionnels.

En avisant ses patrons qu'elle quitte l'émission, qui remplissait, à la radio AM, la case matinale de 9h30 à midi, Mme Charette a créé la surprise. Et comme

l'animatrice-intervieweuse était devenue indissociable de l'émission, il est évident, confirmait hier une porte-parole de Radio-Canada, que le magazine *En Direct* sera profondément modifié.

Hier cependant, le directeur des programmes de la radio AM, Pierre Tougas, n'était pas en mesure de dire qui remplacerait Mme Charette, qui a complété cette année sa troisième saison à *En direct*. L'animatrice du magazine socio-culturel, qui a réalisé des centaines d'entrevues, avait coutume de dire «on s'intéresse à tout».

L'émission  
devra être  
repensée.

## EN BREF

## LE FESTIVAL DE LACHINE

Le festival de Lachine commence ce jeudi 14 juillet à 20h à l'aréna de cette municipalité. Stéphane Laforest dirigera l'Orchestre philharmonique de l'Isle dans un programme d'oeuvres de Mozart et Beethoven; le lendemain, vendredi 15 juillet, à l'hôtel de

ville cette fois, un récital du pianiste Gregory Millar. Entrée libre.

## BRIGITTE ET SES AMIS

La chorale Pot-Pourri présente Brigitte Caron et des amis à un récital de musique classique le 16 juillet à 20h à l'église Saint-Cajetan de Mansonville.

## MEMOIRE-MIROIR

Le symposium de la jeune peinture au Canada recevra quinze artistes à Baie Saint-Paul du 5 août au 5 septembre. Du Canada: Sylvain Beaulieu, Elaine Boily, Louis-Pierre Bourque, Isabelle Jalbert, Michel Madore, Bernard Paquet, Gabriel Routhier, Marc-André Soucy, Gilliane Tran, Michael D. Sparks; de l'Au-

triche, Alexander Netusil; du Mexique, Ana Miriam Pelaez; du Liban, Hanibal Srouji, de Hollande, Lian Van Luij, de l'Italie, Barbara Villosio. L'invité spécial, René Derouin présentera une installation majeure et inédite intitulée *Fleuve-Mémoires* qui incorpore ses célèbres statuettes. Renseignements: (418) 435-3681.

## DES MARIONNETTES POPULAIRES

La troisième Semaine mondiale de la marionnette qui vient de se terminer a connu un si grand succès avec ses 140 000 visiteurs venant de tous les coins du Québec que l'on organisera de nouveau cet événement à Jonquières en 1996.

## CINEMA EN ACADIE

Le huitième Festival international du cinéma francophone en Acadie présentera plus d'une cinquantaine de films en provenance de trois continents du 16 au 22 septembre dans les régions de Dieppe et de Moncton. Il y aura un forum pour faire le point sur les enjeux de cette activité.